

K. Parvathi Kumar

Le Chemin vers  
l'Immortalité

Le Principe de Vénus



The World Teacher Trust – Global

Le Chemin vers l'Immortalité  
Le Principe de Vénus

Première édition française

©2024 1<sup>ère</sup> Edition française, The World Teacher Trust – Global 2024

Tous droits réservés

Le Chemin vers l'Immortalité - Le Principe de Vénus / K. Parvathi Kumar.-

Titre conventionnel: The Path to Immortality – The Principle of Venus <français>

Le livre est actuellement uniquement sous forme numérique.

Editeur

**Le World Teacher Trust – Global**

Büelstrasse 17

CH-6052 Hergiswil

Suisse

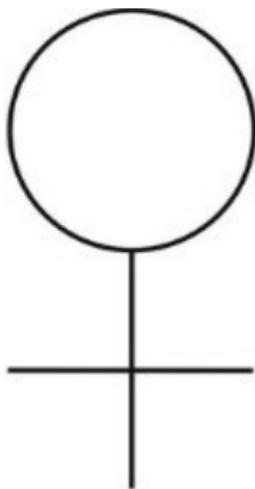
La réalisation et la traduction du livre ont été réalisées grâce aux efforts communs de personnes qui se sentent liées au travail du Dr. K. Parvathi Kumar.

Le contenu de cette publication est offert gratuitement comme un acte de bonne volonté et pour un usage personnel uniquement. Il est de notre responsabilité de le maintenir ainsi. La commercialisation par tout moyen ou toute plate-forme est interdite, ainsi que la distribution et/ou la publication en tout ou partie sans l'autorisation écrite expresse de l'éditeur.

K. Parvathi Kumar

# Le Chemin vers l'Immortalité

## Le Principe de Vénus



Le World Teacher Trust – Global

## Table des matières

Avant-propos	10
Introduction	11
1. Expérience et connaissance	12
La mort, l'expérience ultime	18
Se souvenir	20
Aśwa Vidyâ	24
Sukra: Analyses et évaluations globales	25
Vénus en Verseau	26
Vénus en Taureau	27
Vénus en Balance	28
Vénus comme amour	31
Vénus dans ses trois dimensions	32
Histoire des Puranas	35
Sukra devient mortel	43
L'ascension de Sukra	46
Vénus en association avec Mars	48
Vénus en association avec Saturne	49

La technique de la libération	50
Vénus en association avec Uranus	55
Vénus en association avec Mercure	57
Vénus en association avec Jupiter	58
Vénus en association avec Neptune	59
Vénus en association avec la lune	59
Vénus associée à d'autres planètes	60
Vénus – le moi supérieur de la terre	61
2. Le sentier divin	65
Le septième rayon, sentier de la libération	66
Désir et amour	71
La voie de la procréation	75
L'objectif des belles formes	81
Contemplation subjective	87
Devayâna, la voie divine	89
3. Le chemin vers l'immortalité	95
La forme éthérique	97
La guerre du Mahâbhârata	103
Le mental	107

Gopâla	112
4. Le principe de Vénus	113
Vénus et le sens des couleurs	113
Vénus et la qualité de l'épanouissement	116
Lotus et chakras	117
Pureté	119
L'état parfait de l'âme	121
Le système solaire	123
Pratique	124
5. Le corps éthérique	127
Le but	127
Qu'est-ce que le corps éthérique ?	129
La fonction principale du corps éthérique	131
Le travail immédiat	131
Le travail objectif – Affronte le carré	132
Karma	133
Trois aspects du karma	135
Le carré - affronte le	137
Le travail subjectif - travail triangulaire	138

Respiration	139
Le son - comment l'utiliser	141
Couleur	143
Quelques indications sur la couleur	146
Le corps éthérique et la guérison	150
Vénus – Antahkarana	152
Vénus – Poissons	152
Annexe	153
I Autres aspects de Sukra	153
II La présence de Vénus	154
III Informations complémentaires sur Vénus	155
IV Réponses aux questions sur Marie- Madeleine	156
L'auteur	163



## Avant-propos

Le Dr K. Parvathi Kumar a enseigné sans relâche pendant plus de 40 ans diverses facettes de la sagesse, couvrant entre autres le yoga, la méditation, la guérison, l'astrologie, la couleur, le son, le symbolisme. Le livre parle des différents aspects de Vénus en tant que planète mais aussi en tant que principe. Vénus, est la contrepartie supérieure de notre terre. Vénus est un guide et un enseignant pour les êtres de la terre. Sur terre, dans un corps terrestre, on peut déjà atteindre le statut divin en se tournant vers le principe de Vénus. Le principe de Vénus est le principe d'immortalité dont chacun fait l'expérience en tant qu'âme.

## Introduction

Ce livre contient des conférences sur Vénus en tant que principe et en tant que planète. Les conférences ont été données par K. Parvathi Kumar à Gunten (Suisse) en novembre 1994.

Le principe de Vénus est le principe fonctionnel relatif à l'individualisation dans le processus d'involution de la création, et c'est le principe d'immortalité dans le processus d'évolution. C'est pourquoi le principe de Vénus est considéré comme divin et diabolique. Il est diabolique parce qu'il provoque la séparation de la conscience en unités individuelles de conscience, et il est divin parce qu'en inversant ce processus, il nous rappelle notre divinité et notre unité avec la création.

La beauté, l'équilibre et l'amour pur sont trois étapes différentes de la prise de conscience liée à Vénus. Vénus détient également la clé de l'immortalité.

K. Parvathi Kumar a expliqué le fonctionnement du principe de Vénus en termes simples aux groupes présents. Les groupes se sont sentis profondément inspirés par les conférences et ont demandé leur publication sous forme de livre.

## 1. Expérience et connaissance

Dans une année solaire, la constellation de Mûla prévaut du 23 novembre au 5 décembre. Dans celle-ci, il y a la constellation de l'Aquila ou de l'Aigle. Le Mûla, comme nous l'avons déjà dit, est un angle d'où l'on peut se transformer en aigle ou en serpent.

La planète Vénus incarne le principe de Vénus, qui donne l'expérience aux êtres vivants de la création. L'expérience est sublime et essentiellement différente de la compréhension. Comprendre est une chose, l'expérience en est une autre. La compréhension est ce que nous gagnons grâce au principe de Mercure.

Il y a deux aspects fondamentaux, et nous allons poursuivre les deux. L'un est la compréhension, l'autre est l'expérience. L'expérience comprend la compréhension. La compréhension n'inclut pas nécessairement l'expérience. Supposons par exemple que je vous décrive un fruit que vous n'avez jamais vu ou goûté auparavant. Je peux vous parler de sa forme, de sa couleur et de son goût. Je pourrais aussi vous donner sa composition chimique ou des détails sur ses vibrations. Toutes ces descriptions pourraient remplir un gros volume.

Nous nous ferons ensuite une idée du fruit et en comprendrons une partie. Mais cela ne peut pas être comparé à l'expérience que nous faisons lorsque nous mangeons le fruit et que nous en faisons donc l'expérience. Ceux qui l'ont mangé l'ont vécue et l'ont donc compris. Nous pouvons clairement voir la différence entre ce que nous cherchons à comprendre et ce que nous vivons. C'est pourquoi la sagesse nous dit que l'expérience est meilleure que la connaissance. Si un fruit est décrit à quelqu'un qu'il n'a pas encore mangé, alors il le vit au mieux dans son imagination. Mais celui qui l'a mangé non seulement le sait, mais il en a fait l'expérience.

Une personne qui sait quelque chose sur les pommes parle à quelqu'un qui a mangé une pomme. La personne qui connaît les pommes ne connaît que leur nom. Mais celui qui a mangé une pomme ne connaît peut-être pas son nom. La personne de savoir demande à celle qui en a fait l'expérience : « As-tu déjà goûté une pomme ? » La seconde répond : « Je ne sais pas ce qu'est une pomme. À quoi ressemble-t-elle ? Quel est son goût ? Quelle est sa couleur ? » La personne qui a le savoir la décrit, et celle qui a l'expérience dit : « J'ai en fait l'expérience bien que je ne connaisse pas son nom ». Le premier ne connaît que le nom, mais n'a pas l'expérience.

Depuis des temps immémoriaux, il y a eu deux voies vers la vérité. L'une d'entre elles consiste à essayer de connaître la vérité. Celui qui choisit cette voie tourne sans cesse autour d'elle. On sait quelque chose sur la vérité, mais on ne la reconnaît pas. On parle sur la vérité, mais pas de la vérité. Parler de la vérité est différent de dire la vérité. La personne qui parle de la vérité dit : « Nous devrions parler de la vérité ». L'autre moyen est de dire la vérité. La personne qui dit la vérité parle simplement, mais elle n'en parle pas. Savoir quelque chose est le principe de Mercure, et l'expérience est le principe de Vénus. Nous pouvons clairement voir la différence entre les deux. L'expérience comprend la compréhension et l'entendement. Le simple fait de comprendre ou de saisir ne nous donne pas l'expérience.

Quelqu'un fit l'expérience de Sanat Kumara comme le Seigneur de notre planète. Il en parla et cela devint une écriture sainte. Il a dit ce qu'il a réalisé. Aujourd'hui, nous sommes tous informés sur Sanat Kumara, mais pour nous, ce n'est qu'une information, non une expérience. Nous savons qu'il vit à Shambala, qu'il est le Seigneur de notre planète et qu'il y a une Hiérarchie sur la planète. Pour nous, ce n'est qu'une information. Nous travaillons donc surtout avec le principe de Mercure consistant à

recueillir des informations. Cela nous éclaire aussi de plus en plus, mais cela ne transmet pas le thème central de la beauté de l'expérience.

Un gros volume sur le magnétisme n'est pas comparable à un simple aimant. Un livre sur le magnétisme peut-il magnétiser quelque chose ? Mais un petit aimant peut magnétiser. Voyez la différence. Il faut suivre le chemin de l'être et de l'expérience. Le Seigneur Krishna en parle au tout début de ses enseignements contenus dans la Bhagavad Gitâ

Pour rendre le tout plus imagé, je vais donner un autre exemple. Deux hommes assoiffés de vérité sont décrits dans l'histoire comme deux hommes assoiffés. Parce qu'ils avaient soif, ils allèrent à un puits. L'un d'eux regarda le puits et essaya de savoir quel était son diamètre, sa profondeur, la quantité d'eau qu'il contenait et la quantité d'eau qu'il pouvait fournir. Il essaya de calculer la quantité d'eau qui s'accumulerait ou se remplirait si une certaine quantité d'eau était utilisée chaque jour. Il essaya de mesurer l'eau du puits et se demanda quelle mesure lui permettrait de la mesurer plus facilement. En y réfléchissant ainsi, il mourut de soif. L'autre était un homme simple. Il se rendit au puits, prit avec ses mains l'eau dont il avait besoin, éteignit sa soif et s'en alla informer les gens du puits où se trouvaient les

eaux de la vie. Il savait quel était le goût de l'eau. Ainsi, a-t-il pu inspirer les gens à aller jusqu'au puits et étancher leur soif. Supposons que l'homme qui a accumulé toutes sortes de connaissances sur le puits, mais qui n'a pas bu l'eau et n'est pas mort, parle aussi de l'eau, il en parlera mais sans pouvoir donner une description précise de son goût.

Krishna dit dans la Bhagavad Gitâ : « Ne vous préoccupez pas de la quantité d'eau qui se trouve dans le puits. Efforcez-vous d'étancher votre soif. Faites-en l'expérience. » Lorsque nous avons fait l'expérience du goût de l'eau, c'est comme si nous avions goûté à toute l'eau qui se trouve dans le puits et qui n'en est pas encore sortie. Cela signifie que nous avons la connaissance du présent et de l'avenir. C'est la différence entre savoir et expérience. On dit d'ailleurs que le Seigneur Krishna a atteint notre planète par Vénus. Il a insisté sur le fait de vivre la vérité et de ne pas recueillir autant d'informations à ce sujet. Même à son époque, il y avait trop d'intellectuels et trop d'informations sur le système cosmique, le système solaire, les planètes, les sept royaumes de la nature, les Manvantaras et les sept rayons. Tant de sagesse était disponible. C'était une croissance sauvage, comme une forêt dense, et les

gens qui cherchaient la vérité étaient perdus dans la forêt.

C'est ce qui nous arrive lorsque nous cessons de vivre et que nous commençons à acquérir des connaissances. L'art de vivre est plus important que l'art de collecter des connaissances. Il est préférable que nous fassions l'expérience de la vie qui nous est offerte. Le principe de Vénus vit en nous comme le désir/besoin/ d'expérience. Notre fort désir de faire l'expérience de l'eau du lac, les sommets enneigés des montagnes ou le clair de lune fait partie de la force motrice qui nous vient du principe de Vénus. Ce thème met davantage l'accent sur l'expérience que sur la connaissance.

Il y a un indice qui vient de l'Orient : « Ne soyez pas avides de connaissances. Aussi faibles que soient vos connaissances, commencez à travailler avec elles afin de les expérimenter. Quand on fait l'expérience de la connaissance, elle se transforme en sagesse, et on vit en elle ». L'expérience va même jusqu'à l'expérience de la mort. C'est l'expérience finale et suprême à laquelle se sont intéressés les plus grands initiés de cette planète.

## La mort, l'expérience ultime

Le premier enseignement du Seigneur Krishna concerne la mort. L'enseignement principal et fondamental du Maître CVV porte sur l'immortalité, c'est-à-dire sur l'expérience de la mort. L'essentiel des enseignements de Maître Djwhal Khul parle également de l'art de mourir. C'est l'ultime expérience à vivre. Si nous pouvons faire l'expérience de la mort pendant que nous sommes dans le corps, nous pouvons alors continuer à nous débarrasser des corps et en prendre. Si nous ne faisons pas l'expérience de la mort pendant que nous sommes dans le corps, les connaissances que nous avons accumulées meurent avec nous. Ensuite, on recommence à chaque fois. Comme il est ridicule d'apprendre sans cesse l'alphabet et les tables de multiplication.

Nous nous souvenons d'avoir publié trois livres lorsque nous nous sommes rencontrés ici hier soir. Mais comment nous en souvenir ? Tout simplement parce que nous vivons d'hier à aujourd'hui. Si nous pouvons continuer à vivre de cette manière, tout ce que nous avons vécu restera avec nous : non pas comme un instinct, mais comme une connaissance qui est devenue sagesse.

C'est comme la grenouille dans le puits qui essaie de gagner de la hauteur pour sortir du puits. Elle saute d'un pied puis retombe d'un pied. Heureusement qu'elle ne tombe que d'un pied, car il peut arriver qu'elle tombe de deux pieds. Au lieu de prendre de la hauteur, nous plongeons dans les profondeurs du puits.

Il y a trois façons d'avancer : la première est d'avancer, la deuxième est de rester en place et de croire que vous avancez, et la troisième est de croire que vous avancez mais en fait vous reculez. Ceux qui font marche arrière sont ceux qui accordent plus de valeur à l'information qu'à la vie avec cette information. Ces gens pensent qu'ils avancent, mais ils reculent.

Il est nécessaire que chacun vive avec la sagesse qui a déjà été donnée et avance pas à pas. L'exemple le plus ancien est la petite lampe que nous portons avec nous dans l'obscurité. Nous faisons un pas, et la lumière de la lampe nous montre le prochain pas. La lumière ne nous montre toujours que le prochain pas et pas au-delà, mais nous traverserons certainement la jungle. Celui qui fait le premier pas trouvera la lumière pour l'étape suivante. La lumière est si simple, et la personne qui est piégée dans la connaissance ne croit pas qu'elle puisse la guider à

travers la jungle. Mais celui qui a traversé la jungle dans l'obscurité à l'aide de la petite lampe est plus sage que celui qui s'arrête parce qu'il pense que la lumière est insuffisante.

## Se souvenir

L'homme entend parler de la Hiérarchie. C'est la lumière la plus grande que nous ayons sur la planète. L'homme est en quête de la Hiérarchie, mais en vain, car il n'est pas disposé à faire les petits pas. Et la Hiérarchie ne s'intéresse pas à lui parce qu'il n'est que spéculatif. Il y a des gens pour qui même la Hiérarchie est très réduite. Ils pensent donc à l'Ile Blanche. Même cette planète et les énergies qui s'y trouvent ne suffisent pas à beaucoup de gens, aussi pensent-ils à des constellations comme Sirius ou les Pléiades ou même à la constellation de la Grande Ourse. C'est ainsi que nous devenons fous parce que nous ne prenons pas les mesures de base pour vivre correctement.

En conséquence, notre véhicule se brise. Au nom du voyage, nous montons dans un bateau, mais nous le brisons. Il y a beaucoup de chercheurs de vérité qui brisent leur bateau de cette façon et qui se noient ensuite. C'est ce que nous devons éviter. Ce

n'est pas que nous ne le sachions pas, mais il est préférable de se souvenir de ce concept avant d'approfondir la connaissance de Vénus.

Dans ce livre, seule la sagesse qui se rapporte à Vénus est expliquée. Cela ne nous conduit pas automatiquement à Vénus. Mais si nous commençons et prenons les mesures nécessaires, nous avons la possibilité de faire l'expérience de Vénus. C'est pourquoi on dit que l'enseignement de la sagesse a ses limites et s'installe progressivement comme un vice. C'est une sorte d'addiction. La sagesse nous inspire de temps en temps. Elle nous donne l'inspiration pour vivre et expérimenter. La sagesse pour la sagesse est un fardeau. Nous l'entendons alors seulement pour l'entendre.

Nous commençons souvent nos séminaires en parlant de l'unité de l'âme et de la diversité des formes. Nous parlons également de la nécessité d'observer l'âme dans notre vie quotidienne alors que nous sommes dans diverses situations. La plupart du temps, nous oublions cette vérité lorsque nous sortons de la salle de cours, et nous nous comportons comme avant. La seule façon simple est de l'intégrer et de travailler avec. La vérité est l'unité de l'âme et la diversité des formes. Dans la diversité des formes et des comportements, nous voyons l'âme. Pourtant,

nous préférons voir les comportements et les formes plutôt que l'âme. Avancer dans la vie, c'est voir la vie en toute chose. Plus nous nous souvenons de l'unité de l'existence, plus les voiles de la forme, de la couleur et de l'âme se révèlent à nous. Sinon, la sagesse reste la sagesse, et nous restons ce que nous sommes. C'est pourquoi Krishna dit : « Un sur un million, l'accepte. » Les autres ne font que l'entendre et l'oublier à nouveau. Un disciple demanda à Krishna : « Si c'est le cas, pourquoi fais-tu ce travail et le rappelle ? »

Si un étudiant oublie ce qui a été dit la minute suivante, on le lui répète et il l'oublie à nouveau. On le lui répète, et il oublie encore. Enseigner est l'habitude du professeur, et oublier est l'habitude de l'élève. Aucun d'entre eux ne s'en lasse. Krishna dit : « C'est l'amour qui compte dans tout cela ». Nous aimons vraiment la personne qui fait des erreurs. On ne s'ennuie jamais à raconter avec amour et à rappeler avec amour Il n'est jamais trop difficile pour nous de lui expliquer et de lui rappeler avec amour. On ne rappelle pas à l'élève qu'il a oublié, car le professeur sait que l'élève oublie. L'étudiant ne sait pas qu'il oublie, et il ne sait pas qu'il a oublié. Cela signifie qu'il oublie, qu'il oublie. Comme le jeu est difficile ! Il y en a un qui sait que l'auditeur oublie, et il

y en a un autre qui ne sait pas qu'il oublie. Entre ces deux, il y a une communication.

L'enseignant espère qu'au moins un auditeur le comprendra, et il continue donc inlassablement. Son principe est le suivant : « Ne jamais abandonner ! » L'enseignant espère qu'il y en aura au moins un. Lorsqu'il en trouve un, le travail de l'enseignant est terminé. Ensuite, celui qui est arrivé à la réalisation commence le jeu, mais seulement pour en retrouver un. Je donne toujours l'exemple de la course de relais aux Jeux Olympiques. Le professeur court sur toute la planète, le bâton à la main. Il ne se contente pas de courir 400 mètres sur une piste. C'est un vrai combattant olympique car il court jusqu'à ce qu'il trouve quelqu'un à qui passer le relais. Nous devons considérer cela comme une base chaque fois que nous nous rencontrons. Nous devons l'emporter chez nous. Sans ce fondement, tous les exercices de sagesse sont vains. De temps en temps, nous nous réunissons, nous sommes inspirés par la sagesse, puis nous nous séparons à nouveau.

Cette base doit être assimilée et portée toujours avec nous. Comme nous allons traiter d'un principe sublime, le principe de Vénus, il était nécessaire de clarifier la différence entre comprendre et expérimenter. Vénus se moque de nous lorsque nous

nous engageons avec elle sans ce fondement. Gardez bien cela à l'esprit : nous comprenons pour vivre. Toute compréhension trouve son point culminant dans l'expérience. L'une donne la lumière de la compréhension, l'autre donne l'expérience de la lumière. N'est-ce pas merveilleux ?

## Aśwa Vidyâ

Le principe de Vénus est appelé Sukra en sanskrit. Sukra est le principe qui fonctionne du niveau cosmique au niveau planétaire. Même lorsque nous mangeons notre pain au petit-déjeuner, c'est l'expérience vivante du pain. Cela nous manque quand nous parlons en mangeant. Si nous faisons l'expérience du pain, nous ne parlerons pas. Et si nous parlons, alors le pain n'existe pas pour nous, et nous mangeons simplement sans en faire l'expérience. Donc, nous manquons Sukra à chaque instant. Dans tous les cas, nous avons développé une aptitude à le manquer.

J'en ai parlé à maintes reprises en tant qu'Aśwa Vidyâ. C'est la pensée fondamentale pour un aspirant spirituel. Aśwa Vidyâ nous fait vivre "ici et maintenant" pour que nous fassions l'expérience. C'est-à-dire que nous ne faisons pas de saut dans le futur ni ne nous

enfonçons dans le passé. Nous vivons dans le présent pour le vivre pleinement. Si nous sommes occupés par un travail, alors tout le reste n'existe pas pour nous. Seul ce travail est présent. Nous sommes complètement centrés sur l'expérience. C'est vrai dans tous les domaines de la vie. On pourrait en dire long sur ce Vidyâ ou science.

L'expérience que nous avons de l'existence cosmique à notre existence avec le pain est le champ d'action de Vénus. Il ne s'agit pas seulement de regarder notre carte astrale pour voir où se trouve notre Vénus. La plupart du temps, elle est en carré avec Mars. Le principe de Vénus s'étend de la première émanation, c'est-à-dire du point d'émergence jusqu'au point où nous mangeons notre pain. Tout est vécu. C'est ce qu'on appelle Sukra.

## Sukra: Analyses et évaluations globales

Avant d'entrer dans la compréhension astrologique de Sukra, je vais raconter son histoire telle qu'elle est rapportée dans les Puranas. C'est l'histoire de l'individualisation et de la réimmersion des individus dans l'Existence Universelle. Pour être créative, la Conscience Universelle doit s'individualiser. Cette individualisation est un processus très long. Madame

H.P.Blavatsky l'appelle l'âge Lémurien. L'individualisation est une tâche énorme. Et c'est une tâche tout aussi énorme que de retrouver la conscience de groupe ou la conscience universelle. Sukra détient la clé de la conscience individuelle et collective. L'aspect le plus important de la conscience de groupe est la conscience universelle.

Lorsque le principe de Sukra subit une involution, il y a individualisation et dans l'évolution du principe Sukra, l'universalité est atteinte. Nous sommes maintenant dans l'ère du Verseau, relatif à la conscience de groupe. Comment acquérir cette conscience de groupe ? Seulement avec l'aide du principe de Vénus ! Aucun autre principe ne nous aide à atteindre la conscience de groupe à partir de l'état de conscience individuelle. C'est pourquoi l'astrologie nous dit que Vénus régit le troisième décan du Verseau. Le premier décan dans un signe du zodiaque parle d'individualité, le deuxième parle de personnalité et le troisième de spiritualité.

## Vénus en Verseau

Vénus gouverne le troisième décan du Verseau, et la constellation de ce troisième décan en Verseau est appelée Dhaništha. Nous devons donc nous adapter

à la constellation de Dhaništha. Chaque fois que la lune se déplace dans la constellation de Dhaništha, nous avons la possibilité d'atteindre le principe de Vénus. C'est pourquoi le Maître CVV a suggéré que nous devrions nous mettre à l'écoute de cette constellation pour le bien de l'humanité. Soit dit en passant, Master CVV est également né dans cette constellation. Vénus, dans le troisième décan du Verseau, est son aspect le plus élevé.

## Vénus en Taureau

Vénus en Taureau indique que la beauté est une forme. Une belle forme nous attire. Ainsi, l'homme et la femme sont également attirés l'un par l'autre. C'est le moindre aspect de Vénus et le moins que Vénus fasse pour nous : elle nous donne le sentiment de bonheur d'une belle forme. La beauté des formes est reflétée par le Taureau. Cela signifie que si notre pensée tourne encore autour de belles formes, nous sommes très optimistes et obtus dans notre utilisation des énergies. La beauté de la forme est sans aucun doute très attrayante. Ainsi en est-il de Vénus dans le Taureau.

## Vénus en Balance

Avec Vénus en Balance, nous voyons la beauté dans le comportement plutôt que la beauté de la forme. La beauté de la forme est très éphémère. Un homme et une femme se voient. Pour l'un et l'autre, ils sont beaux dans leur forme. Puis ils se regardent et se disent : « Allons-nous vivre ensemble ? Allons-nous nous marier ? » Alors ils se marient. Après le mariage, les comportements des uns et des autres se rejoignent bien plus que les formes. La beauté de la forme ne séduit plus, mais ce qui séduit, c'est la beauté du comportement. Toutes les belles formes n'ont pas besoin d'être belles dans leur comportement. Ainsi, l'attraction qui s'est produite à cause de la forme développe une répulsion lorsque le comportement entre en jeu. C'est pourquoi le coup de foudre est parfois dangereux.

Si nous avons une certaine profondeur intérieure pour voir la beauté du comportement plutôt que la beauté de la forme, alors le choix devrait être fait sur la base du comportement plutôt que de la forme. C'est un aspect plus profond de Vénus où il y a une association long terme. Une telle association ne rompt pas.

Nous voyons souvent des mariages brisés. Dans la plupart de ces cas, l'union était davantage basée sur la forme que sur le comportement. Il y en a d'autres qui voudraient rompre l'union à cause du comportement, mais qui restent ensemble pour des raisons sociales. Quand on leur demande comment se passe leur vie de couple, ils répondent : « On y travaille ». Ils y travaillent toute leur vie. » Y travailler ne signifie pas y travailler à l'intérieur, mais l'un travaille sur l'autre au lieu de travailler sur lui-même. C'est un test de nerfs pour les deux. Ils se tiraillent réciproquement et pourtant ils restent ensemble. Comment savoir comment concilier les comportements jusqu'à ce que nous connaissions vraiment l'autre personne ? C'est là que l'astrologie nous aide. Si les comportements correspondent, il faut préférer cela à la correspondance des formes. Reconnaître le comportement de préférence à la forme, c'est Vénus en Balance. Une personne qui a Vénus en Balance est agréable à tous. Autrement dit, il n'y a pas de rejet pour elle. Si les autres la rejettent, c'est à cause d'eux. Elle se sent en accord avec tous.

Nous n'avons pas besoin de regarder nos cartes natales pour voir si nous avons Vénus en Balance. Nous devons voir avec combien de personnes nous sommes d'accord. C'est différent si les autres sont

d'accord avec nous. Mais que ressentons-nous à l'égard des autres à l'intérieur de nous-mêmes ? Ressentons-nous des différences à leur égard ? Rejetons-nous les autres ? Si les autres nous rejettent, cela n'a rien à voir avec le fait que nous soyons d'accord avec eux si nous voulons suivre le chemin du discipulat. Si tu m'aimes, je t'aime. Si tu me détestes, je te déteste. Ce n'est pas la voie du discipulat. Souvent, nous voyons des gens qui sont au début de ce chemin s'embrasser les uns les autres, puis dès qu'ils ont plus à faire les uns avec les autres, cela se transforme en rejet.

S'il y a des désaccords avec d'autres en nous, cela signifie que le principe de Vénus est endormi en nous. Nous devons veiller à ce que, pour nous, il n'y ait pas d'antipathie en nous envers les autres. C'est ce qu'on appelle la qualité de base de la gentillesse. Mitra est le nom sanskrit de la bonté. Pour le Seigneur Maitreya, tous les êtres de cette planète sont acceptables et agréables. Il ne joue pas au jeu de l'amour et de la haine, et ne suit pas la politique du "diviser pour régner". C'est le deuxième aspect de Vénus.

Avec le troisième aspect de Vénus, nous développons la conscience de groupe. Cela signifie que nous ressentons les autres êtres dans notre

propre être et que nous vivons aussi leurs expériences. Par exemple, si notre ami a mal à la tête, nous ressentons son mal de tête parce que nous passons dans notre conscience de l'état d'individualité à celui de groupe. Mais la conscience de groupe ne peut se développer par elle-même. Elle ne se développe que lorsque nous travaillons sur Vénus en Balance. Nous ne pouvons pas agir soudainement comme des âmes. C'est un beau souhait, mais en cours de route, nous devons travailler sur tous les aspects : de la beauté de la forme à la beauté du comportement et de la beauté du comportement à la conscience de groupe. Dans ce processus, la faculté de l'amour est développée.

## Vénus comme amour

Avec Vénus en Poissons, nous avons la beauté comme amour pur. En Taureau, nous avons la beauté comme forme et en Balance, nous avons la beauté comme équilibre. Une personne équilibrée est très belle. Une personne qui perd son équilibre est laide dans son comportement. L'équilibre, c'est découvrir le frère en chacun de nous. Lorsque nous voyons les autres, nous perdons notre équilibre et nous considérons les uns comme nos amis et les autres

comme nos ennemis. Avec ceux que nous considérons comme nos amis, nous avons tendance à exagérer et donc à en faire des ennemis. N'avons-nous pas beaucoup d'amis qui deviennent plus tard nos ennemis parce que nous faisons plus que ce qui est nécessaire au nom de notre compréhension de l'amitié ? Les " bons amis " deviennent après un certain temps des " mauvais amis " qui ne se parlent plus. Leurs visages ne brillent plus lorsqu'ils se rencontrent.

Si nous voyons le frère dans l'autre, nous atteignons l'équilibre. L'amour se développe sur cette base. Si l'amour est présent, le frère n'est pas considéré différemment de soi-même. Ainsi, l'ascension se fait de l'autre vers le frère et du frère vers soi-même. Voir l'autre comme un frère n'est qu'une moitié de la vérité. Réaliser que le frère n'est autre que soi-même est la pleine vérité. C'est-à-dire que nous vivons à travers tous les frères. Nous avons ainsi atteint la conscience de groupe : C'est un fonctionnement à travers d'autres.

## Vénus dans ses trois dimensions

Les trois décans du Verseau fonctionnent à travers trois planètes : jusqu'à 10° avec Saturne, de 10° à 20°

avec Mercure, et de 20° à 30° avec Vénus. C'est le chemin de l'ascension en ce qui concerne Vénus. De Saturne à Mercure et de Mercure à Vénus. Travailler avec Saturne, c'est travailler avec nos propres limites et les surmonter. Travailler avec Mercure, c'est améliorer notre compréhension, et travailler avec Vénus, c'est expérimenter ce que nous avons compris. C'est le triangle de base de Vénus, Mercure et Saturne. C'est pourquoi, dans toutes les écoles spirituelles, on travaille d'abord avec Saturne. Ceux qui ont surmonté leurs limites doivent commencer à travailler avec Mercure. Dans ce processus, les limitations de ses propres concepts sont dépassées.

Le travail commence avec Saturne, avec la limitation individuelle. La deuxième limitation est la limitation conceptuelle. On nous demande : « Travaillez-vous avec Bailey ou avec Blavatsky ? » Nous répondons : « Non, avec Jésus-Christ ! » Comme si les trois étaient différents ! Qu'il s'agisse de Jésus-Christ, de Bailey ou de Blavatsky, tout ce qui les traversait coulait en eux était la sagesse. Si quelqu'un demande : « Travaillez-vous avec la Société Théosophique ou avec le World Teacher Trust ? », c'est fini ! Nous restons dans nos propres conceptions mentales. Nous ne pouvons pas nous développer au-delà de notre compréhension et nous

priver de la beauté de l'expérience. Que ce soit la Société Théosophique ou le World Teacher Trust, l'important est de faire l'expérience de la vie.

Si l'expérience vivante est perdue, nous portons le fardeau des idées comme des ânes, des concepts de sagesse, mais pas de sagesse. La même vérité peut être dite par un Maître dans une langue, par un autre Maître dans une autre langue, et nous les comprenons comme deux choses différentes ! Nous sommes donc fixés sur certains noms ou certains concepts. Nous ne réalisons pas la signification des concepts. Lorsque nous parvenons à comprendre le sens de ces idées, nous transcendons Mercure et faisons l'expérience de Vénus. C'est Vénus dans ses trois dimensions. Nous pouvons également voir l'aspect forme de Vénus en Taureau, l'aspect équilibre de Vénus en Balance, et l'aspect amour de Vénus en Poissons. Ainsi, le voyage peut se faire de Vénus à Mercure, de Mercure à Saturne, mais aussi de Saturne à Mercure et de Mercure à Vénus. Tout le voyage commence à partir de son point central, sinon nous ne ferons à nouveau que tourner en rond. Ce point central est appelé Jupiter. La présence de la conscience JE SUIS permet de parcourir le chemin très facilement. Ce sentier ascendant et descendant est décrit dans les Puranas d'une manière mystique.

## Histoire des Puranas

Dans les Puranas, il y a une histoire qui nous donne la dimension de Vénus. Dès la première émanation du néant apparent, la lumière jaillit. Elle est appelée Bhrigu en sanskrit. Cette lumière est la base de toute création et le contenu de tous les êtres de lumière dans le cosmos. Il est dit que Bhrigu a un fils appelé Sukra, le principe de Vénus. C'est-à-dire que de la totalité de la lumière, il existe une autre émanation appelée Sukra. Il était un bon disciple de son père. Bhrigu était toujours en contemplation et rempli de lumière, comme l'écran du cosmos. On l'appelle Âkâsha ou Kurukshetra en sanskrit. Kurukshetra est le champ d'action de la lumière. De cette lumière émane une autre émanation appelée Sukra. Sukra est comme le rayon de lumière provenant du soleil. Le rayon de lumière est toujours lié à la lumière. Sans la lumière, il n'y a pas de rayon lumineux. On dit que le rayon de lumière est relié à sa source. Ainsi, Sukra était toujours avec son père. Si l'on est toujours en relation avec le "père", on a le statut de "fils". Sinon, nous ne pouvons pas être appelés fils. Nous pouvons être appelés fils des hommes, mais pas fils de la lumière. Un fils de la lumière est toujours

inséparablement lié à la lumière, tout comme Sukra l'était à son père.

Un jour, le père était dans un profond silence. L'Âkâsha est toujours silencieuse. Tout se passe en elle, mais l'Âkâsha elle-même reste toujours silencieuse. Ce qui émane d'elle ne peut pas être aussi silencieux que l'Âkâsha. Les deux sont comme la mer et la vague. La vague est la mer dans son essence, mais elle est en mouvement. La mer ne bouge pas.

Le fils était avec son père qui contemplait. Sukra expérimenta la beauté de l'Âkâsha, et soudain il trouva Apsarâ, une nymphe magnifique qui sortait de l'Âkâsha. Elle dansait très bien. L'Âkâsha a la qualité de briller sous trois aspects, comme son, lumière et rythme. Tout dans la création est triple. Ici aussi, nous avons la triplicité de Bhrigu, le père, Sukra, le fils, et Apsarâ, la nymphe. Apsarâ est le son et la lumière, qui a un rythme. Le rythme est aussi appelé danse, et la danse d'Apsarâ est perçue comme très belle C'est pourquoi il est dit dans les Puranas que la danse des Apsarâs est indescriptible, étant son, lumière et rythme. Le son pouvant également être compris comme musique.

En observant l'Âkâsha, Sukra découvrit que quelque chose en sortait sous forme de son, de

lumière et de rythme, et il suivit Apsarâ. Il en va de même pour nous, lorsque nous nous asseyons pour méditer avec une bonne intention, et qu'une pensée nous éloigne lentement de la méditation.

Sukra fut emporté par la beauté du son, de la lumière et du rythme, et il la suivit de plus en plus loin. La pensée de celle-ci s'affermissait en lui. On raconte qu'en suivant la nymphe, Sukra a atterri sur la plaine d'Indra, dans le royaume d'Indra. Cela signifie que dans sa compréhension, il y a la beauté du son, de la lumière et du rythme, et il la suit. De l'état d'Etre dans lequel il est avec le Père, il descend progressivement à l'état de concept. Toute la création est également un concept, dirigée par une intelligence nommée Indra. On dit qu'il est le Seigneur des Œuvres. Lorsqu'une pensée prend forme en nous, est-elle déjà achevée pour nous ?

Nous pouvons récupérer le savoir-faire pour travailler avec elle. Toute pensée nous venant, nous propulse dans l'action. A moins d'être en contemplation avec le Père, Bhriгу, il y a une propulsion dans l'action. Cette propulsion est appelée "entrer dans le royaume du roi céleste". Indra est responsable de l'action dans la création et il existe en nous en tant que notre mental supérieur. Lorsqu'une idée nous arrive dans le mental, nous pensons que

c'est une idée brillante et que nous devons la mettre en pratique.

Ainsi, en suivant Apsarâ, Sukra arriva dans le royaume d'Indra. Le royaume des êtres célestes était absolument splendide. Il avait entrepris de suivre une beauté et se retrouva dans un royaume de beauté. En arrivant dans ce royaume de beauté, le roi lui dit "Profite de mon royaume". Indra ordonna à ses êtres célestes de montrer à Sukra les splendeurs du champ d'action.

La qualité de base de Sukra est l'expérience et pour faire l'expérience de l'Apsara, il est entré dans le royaume d'Indra. Là, on lui demandait de faire une expérience plus approfondie. Il se déplaçait dans le royaume de la splendeur. Ce royaume devait ressembler à la Suisse : avec des lacs, des sommets enneigés et des paysages magnifiques, mais il n'était pas fait de matière, mais de couleur bleue. C'est un royaume où il y a de la couleur, du son et leur beauté.

Alors que Sukra évoluait dans le royaume avec l'aide d'Indra, il y retrouva l'Apsara. Ce fut le coup de foudre. Ils s'aimaient et se sont mariés. Cependant, ce n'était pas un mariage comme nous le connaissons car il n'y avait pas encore de forme. Il s'agit d'une expérience conceptuelle, l'expérience de la beauté d'un concept. Il a fait l'expérience de la beauté du son,

de la lumière et du rythme, qui n'a pas de forme en tant que telle. Il devint ainsi une partie de la triade son, lumière et rythme et s'y fondit. En conséquence, il devint une forme-pensée potentielle en manifestation. L'Écriture dit que l'union de Sukra avec la nymphe Apsarâ prit la chronologie suivante :

$$432\ 000 \times 10 = 4\ 320\ 000 \times 4 = 17\ 280\ 000$$

C'est le temps qui a été nécessaire pour former la planète Vénus. Ainsi, la lumière elle-même se manifesta en tant que planète de lumière, en s'associant au son, à la couleur et au rythme. La planète devint une forme avec l'activité du rayon de lumière, de son, de couleur et de rythme et Sukra continua à vivre en lien avec Apsarâ. Peu à peu, l'éclat de sa lumière s'estompa parce qu'elle s'était désintégrée en son, en couleur et en forme. C'est un processus de désintégration et d'individualisation.

En tant que disciples de la spiritualité, nous essayons d'intégrer la couleur et le son pour réaliser la lumière. Mais ici c'est une désintégration qui s'est produit. Le Purana dit que Sukra vit ses vertus décliner. C'est l'affaiblissement du rayon de lumière venant de sa source. Il a généré en lui la mémoire relative à son expérience avec l'Apsara. C'est la

naissance de la lune. L'emplacement de notre lune nous renseigne sur notre mémoire qui stocke toutes les expériences.

On dit que Sukra a travaillé avec l'Apsara durant un Manvantara. Peu à peu, il tomba sur la terre à travers la lune. Le Purana a une façon très poétique, humoristique et mystérieuse de présenter une vérité sublime. On dit alors que Sukra recueillait la 'fumée du souvenir'. Que nous arrive-t-il lorsque la femme avec laquelle nous vivons n'est pas autour de nous ? Nous ne gardons d'elle que le souvenir. Le souvenir de celle qui est absente nous inquiète. C'est un processus par lequel nous devenons de plus en plus faibles en nous souvenant constamment. Le souvenir de choses qui ne sont plus disponibles, qui ne sont pas immédiates, se transforme en sentiments. Une personne au piège de ses sentiments est plus confuse. En fait, toute notre confusion provient des sentiments et non de la réalité.

Qui est affecté par les sentiments que nous éprouvons à l'égard de certaines personnes et qui nous mettent en colère ? Nous sommes les seuls à être affectés par nos sentiments. Lorsque nous regardons quelqu'un et que cette personne ne nous regarde pas, nous le prenons comme une conduite disrespectueuse. Nous souffrons donc plus de nos

sentiments que de la réalité. Les sentiments concernant l'argent, la santé ou la maladie, la peur de la mort, la peur de l'inconnu, l'inquiétude pour sa propre sécurité - il y a beaucoup de choses de ce genre qui nous perturbent abondamment. C'est ainsi nous devenons de plus en plus faibles.

L'histoire raconte qu'en raison de son souvenir lié à une expérience, Sukra est tombé sur la lune. L'expérience est vivante mais porter le souvenir d'une expérience revient à porter quelque chose de mort. Par exemple, nous prenons un bon petit déjeuner le matin. Cela nous aide-t-il maintenant d'en garder le souvenir ? De plus, quelqu'un nous a parlé de manière désagréable à la table du petit-déjeuner. Cela nous aide-t-il maintenant d'en porter le souvenir. Nous portons avec nous des choses qui ont été dites à notre sujet il y a des années. Nous les nourrissons, les laissons grandir jusqu'à devenir de grands arbres et, à la première occasion, nous cherchons à nous battre pour régler nos comptes.

Comprenez bien que la mémoire est un outil de travail très important et qu'en même temps, elle développe aussi sa 'fumée' : les sentiments. La mémoire est nécessaire, mais les sentiments ne le sont pas.

Si nous sommes sages, nous ne nous souviendrons pas du passé sans intention particulière. La première phrase que Krishna a dite à Arjuna était : « Si tu gardes tes sentiments en vie, toujours et pour tout ce qui est arrivé, tu n'es pas sage ». Ne disons pas : 'Le passé est passé, vis dans le présent' ?

Sukra a développé des sentiments à travers ce qu'il a vécu. C'est une autre dégénérescence. Si nous ne nous souvenons toujours que de la belle vie de groupe que nous avons eue à Engelberg, nous sommes morts - morts du point de vue du présent. Supposons qu'il s'agisse d'une expérience désagréable et que nous la vivions encore aujourd'hui nous sommes alors morts. On attend de nous que nous soyons vivants. Ce sont les sentiments qui nous tuent, pas la mémoire. La mémoire est une faculté qui est utilisée pour des activités futures. Les sentiments sont de la fumée qui nous embrouille.

C'est ainsi que Sukra a atteint la terre via la lune. Observez la chute. En principe, Sukra est un rayon de soleil, mais il ne s'en souvenait qu'occasionnellement. Chaque fois qu'il y pensait et se demandait : « Qui suis-je ? », la voix en lui répondait : « Tu es l'aube ». Ce n'est qu'à ce moment-là qu'il a commencé à se réorienter. En faisant cela, il y avait d'autres choses

en lui, par exemple les sentiments liés à ses expériences.

Lorsque nous contemplons le JE SUIS, d'autres choses encore nous viennent sans cesse à l'esprit, parce que nous avons le souvenir et la fumée des sentiments qui y sont attachés.

### Sukra devient mortel

Sukra était faible et ne pouvait donc pas contempler l'origine de son être. Il regarda donc ici et là. Alors qu'il regardait autour de lui, il découvrit un superbe cerf. Un cerf dans les Ecritures parle toujours de la constellation Mrigašîra. C'est la constellation qui nous permet d'aller vers quelque chose qui semble être là, mais qui ne l'est pas en réalité. En sanskrit, le cerf est appelé Mriga. Nous savons comment un cerf saute en tous sens : il change constamment de direction et est très rapide. Il est difficile d'attraper un cerf. Il se déplace très rapidement. Même s'il semble être arrivé à portée, nous ne pouvons pas le saisir. Mriga signifie aussi l'illusion. Nous connaissons des gens qui cherchent de l'eau dans le désert. Elle semble être là, mais lorsqu'on s'en approche, l'eau continue à se déplacer, car c'est un mirage. C'est ainsi que Sukra s'est retrouvé dans une illusion, et il en va de même

pour nous. Nous courons après des illusions. Les choses semblent à portée de main, puis elles nous échappent. L'illusion, le cerf, nous éloigne de notre centre.

Les Puranas disent que Sukra a épousé le cerf, ce qui l'a fait chuter encore plus. De nombreux orientalistes venant de l'Ouest consultent les Puranas et disent "Ces anciens Indiens n'avaient pas de raison. Comment un homme peut-il épouser un cerf et avoir des enfants ?". En réalité, les initiés qui ont mis par écrit les Ecritures voulaient les protéger de ceux qui les utilisaient de manière incorrecte. C'est pourquoi ils ont énoncé les choses de manière symbolique. Mruga en sanskrit signifie cerf. En réalité, les initiés qui ont mis par écrit les Ecritures voulaient les protéger de ceux qui les utilisaient de manière incorrecte. En sanskrit, Mriga signifie le cerf, et il fait également référence à la constellation Mrigaśîra.

Ainsi, on dit que Sukra a épousé un cerf et a engendré des enfants. Cela signifie qu'il était comme chacun d'entre nous, courant après les illusions de la vie et commençant à créer ses propres problèmes. Nos problèmes sont nos enfants et nos enfants sont nos problèmes, parce que tous deux viennent de nous. C'est ainsi que Sukra, poursuivant le mirage, a continué à produire des enfants et s'est lentement

perdu. Puis il fut mordu par un serpent ! Être mordu par un serpent signifie qu'il était totalement conditionné par le temps. Il était devenu une personne matérialiste au physique grossier. Être mordu par un serpent est un signe de mort. Le temps l'a rendu mortel, ce qui n'était pas vraiment dans sa nature.

Avant, il n'y avait pas de mort pour lui, même au cours des Manvantaras et des Yugas ! Maintenant, il meurt comme toi et moi, et chaque fois qu'il meurt, il se retrouve dans une autre naissance. Ainsi, il était tombé dans les cycles de naissance et de mort et s'y mouvait sans fin.

Il s'agit d'une descente graduelle à la poursuite de l'expérience mais la beauté de Sukra est C'est la descente progressive quand on cherche à acquérir de l'expérience. Mais ce qui est beau chez Sukra, c'est qu'il a élaboré une fois de plus la sagesse de l'immortalité. C'est aussi ce que nous devons faire. Si nous sommes immortels, notre expérience est continue. En une seule histoire, nous avons l'involution et l'évolution, de l'état d'immortalité à l'état de mortalité et de nouveau de l'état de mortalité à l'état d'immortalité. C'est ce que nous appelons la chute depuis la première émanation jusqu'à la planète

terre. La narration est aussi vraie pour les planètes que les hommes.

## L'ascension de Sukra

La descente du principe de Vénus tel que décrit dans les Puranas est ce qui est raconté et nous avons vu comment Sukra a atteint cet état de mortalité à partir de l'état d'immortalité. C'est dans l'ordre des choses que le fils qui s'est égaré, retourne en temps voulu à la source de laquelle il s'est égaré. C'est une loi dans la création. Il y a le travail des forces centripètes et centrifuges. L'Énergie Une se multiplie en plusieurs pour former la création, et se rassemble à nouveau pour devenir elle-même. C'est ce que nous connaissons comme la loi de l'involution et de l'évolution. Il y a un point au-delà duquel elle ne peut plus aller plus loin pour se désintégrer et doit donc revenir. Le chemin du retour est ce qui est expliqué dans la seconde partie de l'histoire.

Alors que Sukra cherche à acquérir de l'expérience dans la vie, il rencontre à nouveau une femme. Elle s'appelle Ūrjaswathi. La même énergie qui l'avait attiré vers la matière a sa contrepartie, appelée Ūrjaswathi. Il épouse cette femme, ce qui signifie que ses aspirations se tournent à nouveau

vers la source. Ūrjaswathi signifie l'énergie ascendante. La chute a lieu de l'état de cosmos à l'état de mortalité. Chez l'homme, elle est représentée par la chute du Sahasrâra, le centre de la tête, vers le Mûlâdhâra, le centre de base.

L'ascension se fait par le chemin d'Urjaswathi, qui est le chemin de Sushumna, par lequel on monte une fois de plus depuis le centre de base, à l'aide du même principe de Vénus. Il s'agit d'utiliser l'énergie vénusienne pour l'ascension plutôt que pour l'incarnation. C'est ce qu'on appelle le mouvement ascendant de l'énergie vitale. Le mouvement descendant de l'énergie provoque la désintégration et le mouvement ascendant provoque, une fois de plus, l'intégration. Le mouvement ascendant est conduit à travers Sushumna : Nous nous élevons du physique grossier au physique subtil et nous continuons à nous élever pas à pas vers la présence du Père, vers la lumière du ciel.

C'est ce qui fut réalisé par Sukra et, par conséquent, il savait comment les immortels deviennent mortels et comment les mortels deviennent immortels. On dit qu'il connaît la clef de l'immortalité. La clef de l'immortalité est de transcender la matière pendant que nous sommes dans le corps physique. Pouvoir atteindre

l'immortalité pendant que nous sommes dans le corps mortel nous donne la possibilité de conserver notre identité. C'est la sagesse que Vénus nous donne. Sukra, en s'associant à Urjaswathi, retrouve les pas de l'immortalité et rejoint à nouveau le Père et réalise ainsi en lui le chemin à double sens. C'est pour cette raison qu'il est considéré dans la création comme l'enseignant de l'Immortalité. L'immortalité est un aspect très important à acquérir pour faire l'expérience de la continuité de la vie. Elle est obtenue en tant que quatrième initiation C'est l'ascension de la résurrection alors que nous sommes dans le corps. Nous pouvons nous voir nous-mêmes. C'est ainsi que notre double éthérique visualise notre corps.

## Vénus en association avec Mars

C'est la sagesse que Vénus accorde et c'est pourquoi elle est considérée comme le principe de l'expérience. Ce principe existe en chacun de nous et descend à travers nous en tant que sperme. Sukra en sanskrit signifie également sperme. Le mouvement descendant du sperme est causé par l'aspect négatif de Mars et son mouvement ascendant est causé par l'aspect positif de Mars. Dans les deux cas, Mars fonctionne aussi bien pour l'évolution que pour

l'involution. C'est pourquoi, lorsque nous regardons l'horoscope d'une personne, nous devons voir quelle est la relation entre Mars et Vénus. L'aspect sextile ou trigone est utile pour le mouvement ascendant ; le carré, l'opposition et la conjonction provoquent une impulsion dans le mouvement descendant. Cela indique que l'on doit travailler beaucoup plus pour se transformer, car l'impulsion va plutôt vers la descente. Vénus dans son aspect négatif avec Mars provoque un conditionnement dans la matière et son aspect positif cause le dépassement de cette limitation.

## Vénus en association avec Saturne

S'il y a un désir toujours plus fort de rassembler des formes autour de soi, cela est dû à l'action de Saturne et de Vénus. En conséquence, l'homme est enterré dans la matière. C'est-à-dire qu'il est une tombe mouvante, où la conscience est totalement enfouie dans la matière. C'est ce qu'on appelle la mort. Ce que nous connaissons aujourd'hui comme la mort est une libération de cet enterrement. Voyez comment notre compréhension subit une inversion. La mort est l'état d'être conditionné par la matière. Mais aujourd'hui, notre compréhension de la mort est en fait un phénomène de libération de la matière

physique. Nous sommes libérés du corps par l'événement de la mort. Ce n'est rien d'autre qu'une libération qui nous est accordée parce que nous ne sommes pas en mesure de nous libérer nous-mêmes. Nous sommes tellement coincés que nous y étouffons, mais nous croyons que c'est la vie. Ce que nous pensons être la vie est la mort d'un point de vue supérieur et ce que nous pensons être la mort est la porte d'entrée vers la vie d'un point de vue supérieur. Ce lien fort de notre être avec la matière est causé par Saturne. Ce lien doit être rompu. Une fois qu'il est rompu, nous pouvons recommencer notre ascension et nous nous trouvons dans la partie supérieure du centre de base.

## La technique de la libération

Le centre de base a une double fonction. D'une manière, il nous implique de plus en plus dans la matière - le côté inférieur du centre de base - de l'autre manière il nous libère de la matière - le côté supérieur du centre de base. Le yoga est la pratique suggérée pour se libérer de la matière. C'est une pratique qui n'appartient à aucune religion. Elle est liée à notre respiration et la respiration n'a heureusement pas de religion. Personne n'a jamais

commencé à pratiquer une respiration religieuse. Au nom de la religion, on nous donne beaucoup de noms et de formes de Dieu et nous nous creusons la tête sur bien des choses mais elles ne nous donnent aucune indication pour nous libérer de la matière.

La technique pour se libérer de la matière n'a été donnée que par les initiés et elle est relativement inconnue des religieux. Ce faisant je ne condamne pas les religions. La religion a sa propre place dans la création et elle aide l'homme à acquérir la discipline de base. La plupart du temps, chaque religion donne un code de conduite éthique, moral et social mais en soi, elle ne nous donne pas la libération. Il faut un maître de sagesse ou un Initié pouvant nous donner la technique de libération.

Le centre de base est lié au sentier de Sushumna et les deux sont reliés par une ligne de force. Lorsque l'homme est libéré du centre de base, il y a un mouvement ascendant de l'énergie. Ce détachement est correspond à une attitude générale de détachement vis-à-vis des choses qui nous entourent. Cette attitude de détachement dans la vie est une condition préalable dont parle chaque religion mais elle devrait être couplée à une technique. Cette technique nous aide à nous détacher et à avancer dans les domaines supérieurs de l'être. Dans le corps,

l'homme est lié trois fois. Un de ces liens ou nœuds se trouve entre la base et le centre sacré, le deuxième nœud se trouve entre le plexus solaire et le centre du cœur et le troisième nœud se trouve entre l'hypophyse et la glande pinéale. Ces trois initiations doivent être réalisées, pour lesquelles les initiés ont donné certaines pratiques.

Par exemple, le Maître CVV a donné une telle technique et a déclaré « Lorsque vous pratiquez cette technique à un rythme de deux fois par jour pendant une période de douze ans sans interruption, alors la libération a lieu ». Alors que nous sommes plus enclins à étudier des livres et à écouter la sagesse, nous le sommes beaucoup moins pour pratiquer le détachement de la matière. Ces hauts initiés viennent de temps en temps nous donner la technique. Il y en a beaucoup qui peuvent transmettre la sagesse mais ceux qui peuvent donner la technique vers l'immortalité sont rares.

Pour pouvoir donner ce type de technique, il faut un Maître comme Jésus-Christ, Morya, Kût Hûmi, Djwhal Khul ou Pythagore. Elle ne peut être donnée par tous. Beaucoup ont donné la sagesse et celle-ci meurt avec nous. Peu d'entre eux ont transmis comment surmonter la mort. Donc, quand une telle sagesse est donnée, elle est trop simple et c'est

pourquoi nous la laissons de côté. Le Maître CVV a dit : « Faites juste cela ; le reste viendra à vous ». La continuité de la pratique permet le détachement. Savez-vous ce qui se passe lorsqu'elle est pratiquée régulièrement ? Le point qui vous lie, ou le nœud, est lentement affronté. C'est une confrontation si lente que vous ne ressentez pas la douleur. Tout comme un fruit mûr se détache de l'arbre, la pratique continue provoque également ce détachement. C'est pourquoi cette pratique est la clef. Une clef similaire est également donnée dans le Kriya Yoga. Kriya signifie action. C'est l'action de délier l'homme de la matière.

Lorsque ce détachement a lieu, nous ne cesserons pas d'être. Le temps ne nous détachera plus de ce que nous avons rassemblé. Tout comme nous nous souvenons de ce que nous avons appris hier et avant-hier, de la même façon, vie après vie, ce que nous avons recueilli est conservé dans ses détails. De telles techniques ne sont connues que de la Hiérarchie. C'est là toute la beauté de la Hiérarchie. C'est une technique très ancienne, conservée par la Hiérarchie et qui est distribuée aux aspirants en fonction de la discipline qu'ils démontrent. Après tout, c'est la discipline qui fait d'un aspirant un disciple.

Le premier pas dans cette direction a été donné par le Maître CVV. C'est le pas vers le discipulat. Si

nous l'avons effectué régulièrement pendant douze ans, nous nous trouvons à la porte du discipulat. Mais le tout premier pas est souvent négligé. La technique est également contenue dans la Bhagavad Gitâ, dans le huitième chapitre, lorsque le Seigneur parle de la Sainte Parole.

Nous devons comprendre que Vénus, en association avec Mars, peut provoquer une descente dans un aspect et une ascension dans un autre aspect. Lorsqu'elle provoque une descente, elle nous met dans le conditionnement de la matière, c'est-à-dire l'énergie vénusienne conditionnée par Saturne. Dans le livre "Le Maître du Verseau", il est décrit que le Maître CVV a travaillé avec Saturne d'abord, puis avec Vénus. Il en va de même pour nous. Saturne limite et nous devons nous libérer des limites en reconnaissant nos propres limites. La première chose à faire est de les reconnaître. Nous voyons facilement les limites des autres mais nous voyons rarement les nôtres. Le Maître CVV a souligné que nous devons surmonter nos limites en les reconnaissant et en travaillant avec elles. Le fonctionnement rythmique est la clef pour surmonter ses propres limites. C'est ce qui est donné comme l'invocation de six heures du matin et de six heures du soir. C'est aussi ce que dit Maître Djwhal Khul : « Le septième rayon détient la

clef ». Il faut systématiser pour surmonter l'état d'un être conditionné. . Une fois cette limite dépassée, nous pouvons faire le premier pas.

- Le premier pas consiste à travailler avec Venus/Mars,

- le deuxième consiste à travailler avec Vénus/Saturne et

- le troisième consiste à travailler avec Vénus/Uranus.

## Vénus en association avec Uranus

Que ce soit le Maître CVV, le Maître Djwhal Khul ou n'importe quel grand Initié, lorsqu'ils insistent sur le rythme ou sur l'ordre, ils ne mettent l'accent que sur l'aspect d'Uranus car tout travail avec Uranus est un réarrangement. Cela signifie que les fragments sont rassemblés selon un ordre pour le rendre significatif et le rendre magnétique. C'est comme l'image d'un homme fragmenté en mille morceaux. Il s'agit de réarranger ces milliers de morceaux afin de retrouver l'image d'un homme. Chaque fragment est important. Si un fragment particulier est négligé, l'image est incomplète. Rien ne doit être apporté de l'extérieur pour compléter l'image. C'est pourquoi un Initié disait toujours : « Tu ne gagnes rien de moi sinon l'ordre ».

N'oubliez pas qu'on ne gagne rien, on ne gagne que l'ordre et le rythme. Le rythme provoque un réarrangement. Le réarrangement établit les lignes de force. La force, qui était jusqu'à présent bloquée, se déplace librement. Le bout de fer est un aimant seulement pour l'arrangement des atomes qu'il contient. Un réarrangement provoque la circulation du courant magnétique. De même, le travail de l'Initié provoque un réarrangement.

La réorganisation de son propre être ressemble au travail sur une sculpture en pierre. Si Vénus travaille avec Uranus, il y a un nouvel ordre. Au niveau macro, même les corps humains sont réorganisés par Vénus et Uranus. C'est le travail de Manu. Il essaie de faire sortir de nouveaux modèles de l'être humain. C'est le travail sur le nouveau modèle de l'hypophyse. Avec Uranus, Vénus crée à plus grande échelle de nouveaux modèles qui ont des possibilités plus étendues. Si Vénus et Uranus ne sont pas bien aspectés, un nouvel ordre se met en place pour le pire. Au nom d'un nouvel ordre, il y aura des égarements pour briser les limitations. Si la réorganisation ne se fait pas de la bonne manière, elle provoquera une situation encore pire. Aujourd'hui, l'influence d'Uranus sur la planète a rendu les faibles réceptifs à toutes sortes d'anomalies. Le côté négatif

d'Uranus comprend l'anarchie, l'homosexualité, les déviations sexuelles et le mélange d'énergies incompatibles. Malgré l'intention d'élaborer quelque chose de meilleur, on en est arrivé au pire. Mais là où l'on suit la loi du rythme en accord avec la loi de la nature, un réaménagement pour le meilleur a lieu. C'est ce que propose Vénus en aspect avec Uranus.

### Vénus en association avec Mercure

Un bon aspect entre Vénus et Mercure apporte l'équilibre dans la vie, l'équilibre dans la pensée, l'équilibre dans l'émotion et l'équilibre dans l'action. Chaque fois que nous avons l'occasion de voir de tels aspects positifs se produire entre Mercure et Vénus, nous devons profiter de l'occasion pour équilibrer les énergies en nous. Il faut notamment profiter des moments où Mercure en transit forme des sextiles et des trigones à notre Vénus natale. Il faut agir de la même manière lorsque Vénus en transit forme ces aspects avec le Mercure natal. Ces périodes sont propices à l'obtention d'un équilibre dans le monde physique, émotionnel et mental. C'est ainsi que l'on utilise correctement l'astrologie sur le chemin spirituel.

## Vénus en association avec Jupiter

Vénus en association avec Jupiter donne l'occasion de se réaliser. Un bon aspect dans le thème natal entre Vénus et Jupiter peut être bien utilisé pour la réalisation de soi. Sinon, vous pouvez voir chaque fois que le transit de Vénus présente des aspects favorables avec le Jupiter de naissance. Ces moments devraient être marqués et ensuite adaptés à la pratique spirituelle. Tout aspect avec notre Vénus ou Jupiter de naissance, ou entre les deux, devrait être mis à profit. . Cela peut aussi se faire avec les planètes dans le ciel, lorsque Vénus en transit et Jupiter en transit forment des aspects de trigone et de sextile. En ce moment, par exemple, Jupiter se trouve dans les derniers degrés du Scorpion et entrera bientôt dans le signe du Sagittaire. Ensuite, Vénus passera dans le signe du Bélier après un certain temps. Cela signifie qu'il y aura dans le ciel un trigone entre Jupiter et Vénus, qui pourra être utilisé pour la pratique spirituelle. . Des aspects seront également formés dans vos horoscopes progressifs, et vous pourrez également utiliser cette période pour la pratique spirituelle. Ainsi, l'astrologie nous donne la clé du temps et des périodes favorables pendant lesquelles nous pouvons faire des progrès

significatifs. Lorsque Jupiter et Vénus sont bien aspectés, le temps est propice à la réalisation de soi.

### Vénus en association avec Neptune

Lorsque Vénus et Neptune sont bien aspectés, ils permettent de faire l'expérience d'un amour pur d'ordre cosmique que possèdent des âmes aussi élevées que le Seigneur Maitreya.

### Vénus en association avec la lune

Si la lune est bien aspectée avec Vénus, l'expérience est très vivante grâce au mental. Un mauvais aspect provoque de plus en plus de fumée dans le mental. Le mental devient enfumé. Lorsque nous retournons dans le passé, nous développons des sentiments et vivons en eux. De même, nous nous retrouvons dans le futur et dans les sentiments qui y sont liés et vivons donc dans la fumée. Cela signifie plus d'ivraie et moins de blé. S'il y a un aspect favorable, il favorise l'expérience vivante des événements, sans que la confusion n'en résulte.

## Vénus associée à d'autres planètes

Vénus nous donne ses différentes clés en interaction avec toutes les autres planètes. Si elle agit avec Mars, cela peut conduire à la limitation ou à l'expansion. En interaction avec Saturne, elle est enterrée dans la matière. Cela peut être surmonté par un rythme imposé par Saturne. Vénus en aspect avec Mercure nous donne l'équilibre dans les trois mondes, et en interaction avec Jupiter, elle nous transmet la réalisation de soi. Si la réalisation de soi a lieu, les trois qualités que sont la lumière, la volonté et l'amour se manifestent. Nous avons la même chose dans une dimension supérieure lorsque nous élaborons Vénus et Neptune en nous. Pendant l'ascension, Mars agit dans son aspect positif en tant que volonté. Mars donne l'aspiration ardente. Si Mars est mal aspecté dans le thème, il n'y a pas d'aspiration ardente et nous trouvons de fréquentes interruptions et perturbations sur le chemin. Cet aspect ardent de Mars est également appelé Vulcain. C'est la volonté ardente que les Grecs invoquaient avec intensité, car la continuité permet la croissance. La force de Mars nous permet d'être constants. Ce sont là quelques-uns des aspects que nous trouvons entre les planètes.

## Vénus – le moi supérieur de la terre

Vénus est la terre subtile et notre planète est la terre grossière. Vénus brille deux fois plus que notre planète. Plus de lumière signifie plus de conscience et moins de matière. Lorsque la matière devient de plus en plus transparente, elle gagne toujours plus de lumière et lorsqu'elle est dense, elle perd la lumière. Lorsque nous perdons de la lumière, la matière devient grossière. Lorsque nous gagnons de la lumière, la matière devient subtile. Plus nous sommes occupés par des pensées de lumière, plus la matière dans le corps passe par processus d'alchimie et devient subtile. De ce point de vue, il y a donc une relation entre Vénus et la terre.

Vénus est l'aspect supérieur de notre terre. Vénus fonctionne comme notre homologue supérieur et dirige ses énergies vers la terre pour l'élever à des états sublimes. C'est pourquoi elle est appelée la sœur aînée ou le frère aîné de notre terre. Son lien avec la terre est le pôle nord.

Autour du pôle nord de la terre, nous avons le lien avec l'énergie de Vénus. Ceux qui ont l'énergie de Vénus en eux guident la terre et les êtres vivants sur la terre. Les vibrations de la matière relatives à

Vénus sont beaucoup plus subtiles ; elle forme le premier et deuxième éther de notre terre. Les êtres qui visitent notre terre depuis Vénus se répandent dans l'éther de la terre. C'est pour cette raison que l'on dit que Sanat Kumara, le logos et souverain de notre planète, réside dans le deuxième éther de notre terre. Il vient de Vénus et ne peut pas descendre plus bas. En fait, des intelligences de Vénus visitent de temps en temps notre planète pour donner l'inspiration nécessaire à la planète et aux êtres vivants planétaires.

On dit que le chemin du Seigneur Krishna vers la terre est passé par Vénus. Sanat Kumara en est également descendu et a fait de la terre sa demeure pour le bien des êtres planétaires. Ils se relient à notre soi supérieur et nous donnent l'inspiration nécessaire pour sortir de nos tombes de matière. L'attente qu'un messie vienne et ressuscite les morts des tombes est plus symbolique qu'un fait planétaire.

Chaque fois qu'une âme élevée nous rend visite depuis Vénus, nous sommes inspirés pour surmonter notre conditionnement matériel et par conséquent nous sommes libérés des tombes de matière dans lesquelles nous sommes. C'est le rôle d'un frère aîné. Il aide ceux qui n'ont pas de père. Au sens occulte du terme, nous sommes tous les enfants de la veuve. En

maçonnerie, on dit aussi que nous sommes les fils de la veuve ; cela signifie que nous ne connaissons pas notre Père et que nous ne l'avons pas vu. Nous l'avons déjà perdu avant même d'être nés et nous ne connaissons que la mère, la matière. . Qui est là pour guider ceux qui ont perdu leur père ? Le frère aîné le fait, s'il est vraiment un frère aîné.

Dans la famille aussi, le frère aîné est censé prendre la responsabilité des frères plus jeunes, sinon il ne peut s'arroger le fait d'être le frère aîné de la famille. Tout comme le frère aîné prend soin des frères cadets en l'absence du père, les frères aînés continuent de venir de Vénus pour l'humanité qui a perdu son père. Lorsqu'ils donnent la bonne inspiration, les jeunes frères sont orientés vers le père. L'objectif des frères aînés est de relier les plus jeunes au Père. . C'est le seul travail d'un frère aîné : donner le lien avec le père. Il ne se place pas entre le père et le fils. Dès que le père a été trouvé par le frère cadet, le rôle du frère aîné cesse pour lui, car le cadet est désormais lui-même devenu un frère aîné.

C'est pourquoi on dit que Vénus n'a aucun rôle à jouer en présence du soleil. Lorsqu'il y a une conjonction entre Vénus et le soleil, aucune énergie de Vénus ne nous atteint pendant sa durée. Cela signifie que Vénus cesse de fonctionner là où il y a le

soleil. C'est pour cela qu'on dit aussi que Vénus est affectée en Bélier. Le Bélier est le signe dans lequel le soleil est élevé. C'est le milieu du ciel, où le soleil brille de toute sa lumière. Le soleil de midi donne la lumière la plus brillante. En cette heure, aucune étoile ne peut briller dans le ciel. Vénus ne joue donc aucun rôle là où le soleil est déjà actif. C'est pourquoi on dit que la conjonction du soleil et de Vénus rend Vénus inopérante.

## 2. Le sentier divin

Il y a essentiellement deux voies qui s'offrent à nous nous et aussi une option : l'une est le sentier de la reproduction et l'autre est le sentier divin ou sentier de lumière. L'homme se trouve à la jonction de ces deux sentiers. Il doit faire un choix entre les deux. S'il choisit le sentier de la reproduction ou de la procréation, il descend de plus en plus dans la matière ; Cela signifie que le tombeau de matière l'enserme de plus en plus étroitement et qu'il lui sera de plus en plus difficile d'en sortir. L'autre est le sentier divin où l'acte de procréation est remplacé par l'acte de création. Ce qui est beau, c'est que Vénus est la divinité directrice de ces deux actions. Vénus préside l'acte de procréation vers l'involution et l'acte de création vers l'ascension dans l'esprit. Chez l'homme, le principe de Vénus est très présent. Dans les deux voies, il transmet l'expérience qui y est liée. L'une donne l'expérience de la vie terrestre, l'autre donne l'expérience de la vie divine.

La voie de la création est appelée la voie divine ou solaire. La voie de la reproduction est appelée la voie des Pitris ou la voie lunaire. Le choix nous appartient. Sur la voie de la procréation ou la voie

lunaire, nous avons plus de limites. Sur la voie solaire, nous trouvons la libération, mais l'expérience est commune aux deux. Sur la voie lunaire, nous faisons l'expérience des soucis, des émotions et des conflits. Lorsque nous empruntons l'autre voie, nous éprouvons béatitude, joie et bonheur.

La base est l'expérience. Fondamentalement, les êtres recherchent l'expérience et celle-ci peut être félicité ou non, selon le sentier emprunté. Vénus est la planète des deux voies, et dans le Mûlâdhâra, dans le centre de base, les deux voies sont implantées. Le centre de base est le centre de la procréation, c'est-à-dire le sentier lunaire et c'est aussi le centre à partir duquel se développe une colonne de force qui doit être formée chez l'homme. Cette colonne de force est appelée Brahma Randhra ou le sentier de la Sushumna.

## Le septième rayon, sentier de la libération

Sushumnâ est le premier des sept rayons. Le deuxième rayon est Harikeshha, le septième rayon est Svarâj. Le septième rayon Svarâj n'est autre que la voie de la libération. En sanskrit, Svarâj signifie 'se gouverner soi-même'. Nous sommes les rois de notre royaume et non les esclaves de quelqu'un ou de

quelque chose. Être maître de sa propre vie - c'est ce qu'on appelle 'se gouverner soi-même'. C'est ce que nous enseigne le septième rayon. C'est pourquoi le septième rayon est tant mis en avant. C'est un aspect du Tantra du Chakra Kâla.

Kâla Chakra est la roue du temps avec ses mouvements circulaires. Le temps avance de manière cyclique. Il est sans fin et nous nous en fatiguons. Mais il existe un processus par lequel on peut s'échapper du Kâla Chakra. Ce processus est le Tantra. Le Kâla Chakra Tantra est donc une technique permettant de surmonter la fatigue des cycles temporels. C'est ce que nous offre le septième rayon. Quand on nous demande de travailler avec le septième rayon, nous ne sommes pas tellement intéressés parce que cela demande un rythme. Nous devons transformer la routine de la vie en un rituel grâce à un rythme particulier.

Lorsque la routine quotidienne est considérée comme une routine, elle devient chose morte. Dans la même routine, il y a toujours quelque chose de nouveau. Si nous pouvons voir ce qui est nouveau et qui nous vient quotidiennement dans cette même routine, nous l'avons transformée en un rituel et nous avons développé suffisamment d'intérêt pour elle

dans la vie. Sinon, tout dans la vie semble être identique.

La nature nous offre toujours quelque chose de nouveau au quotidien. Tant que nous n'y portons pas un intérêt profond, nous ne voyons pas la fraîcheur dans la routine. La fraîcheur que l'on peut voir dans la routine quotidienne, qui est autrement morte, rend la vie vivante. C'est le début de l'activité du septième rayon pour ne rien oublier de ce que nous nous sommes proposés, y compris l'invocation du matin et du soir. Sinon, nous trouvons toujours des excuses pour échapper à l'invocation du matin et du soir. Il y a une possibilité de poursuivre la vie de manière continue, et si nous la poursuivons, la sagesse que nous avons accumulée continue d'exister avec nous. Sinon, nous devons toujours recommencer à apprendre.

Sur le sentier lunaire, nous recommençons à chaque fois. Sur le sentier de la procréation, nous perdons le rythme, nous n'avons que la routine morte, tandis que sur sentier solaire, nous avons le rituel pour arriver à monter à la Sushumna. Le chemin vers la Sushumnâ commence avec Svarâj, le septième rayon. Seule son efficacité nous permet d'accéder à la voie divine. C'est très désagréable à entendre et difficile à pratiquer, mais si nous voulons suivre la voie

divine, il n'y a pas d'alternative. Muladhara prépare le chemin de Sushumna. Le sentier de Sushumna est le sentier de la volonté divine. « Père, que ta volonté soit faite, pas la mienne ». Nous ne faisons que dire cela. Permettons-nous toujours au Père d'accomplir sa volonté à travers nous ? Cela ne peut se produire que lorsque le sentier de Sushumna est préparé.

Le premier pas sur le chemin de l'initiation est de nous gouverner nous-mêmes et de permettre aux autres de se gouverner eux-mêmes, mais de ne pas leur permettre de nous gouverner. Ce chemin exige que nous suivions le rythme d'un rituel. On parle suffisamment dans les livres du rythme et du rituel par le septième rayon ; c'est le point d'entrée sur le sentier. Si nous entrons dans le chemin, nous avons la continuité, si nous ne le faisons pas, tout ce que nous avons appris dans ce cycle meurt avec nous.

Sankârâchârya, l'un des plus grands initiés du Kali Yuga, a dit : « Ami, pense à la volonté cosmique et relie-toi à elle. Ainsi, tu continueras à vivre. Sinon, toutes les acrobaties cérébrales que tu as faites dans la sagesse mourront avec toi ». Nous pouvons avoir fait beaucoup de ces acrobaties de sagesse, mais elles meurent avec nous parce que nous n'avons pas appris à vivre au-delà de la mort.

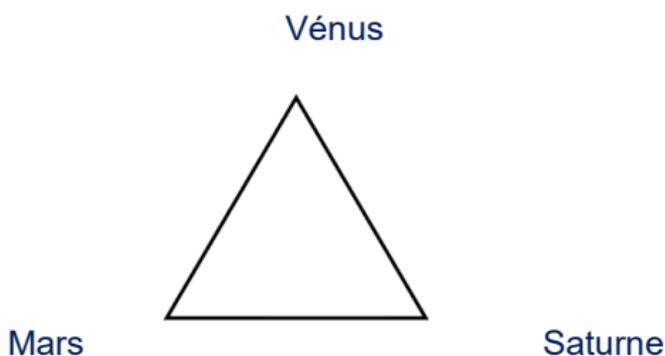
La conscience de l'arrière-plan est appelée Govinda en sanskrit. Govinda est le propriétaire de tous les rayons de lumière et nous sommes les rayons. Toutes les formations sont basées sur les rayons provenant du soleil. Le soleil vient du soleil central, le soleil central vient du soleil cosmique et le soleil cosmique vient de l'arrière-plan ou de Govinda.

L'initié Sankârâchârya dit : « Souviens-toi de cette volonté cosmique Govinda, toi l'ignorant. Souviens-toi du propriétaire de toute vie, de toute lumière et de tout amour, et deviens une partie de lui. Sinon, tous tes exercices acrobatiques de sagesse mourront avec toi ». Tel est le secret de Vénus.

Il y a un sentier de pratique et un sentier de sagesse. Toutes nos collections ne nous aideront pas si nous ne vivons pas. Que se passe-t-il si nous collectons un million de dollars dans une banque mais que nous mourons l'année suivante ? Cela ne nous servira à rien. Tout comme la sagesse, la sagesse que nous recueillons ne nous est d'aucune utilité si nous ne continuons pas à vivre à travers les cycles du temps. Qu'est-ce qui est le plus important, continuer à vivre à travers les cycles du temps ou acquérir de la sagesse ? Le bon sens nous dit que nous devrions continuer à vivre, afin d'avoir une éternité de temps pour connaître et expérimenter. Nous trouverons de

nombreux enseignants qui transmettent la sagesse mais nous trouverons rarement un enseignant qui donne la technique de la continuité de la vie. La plupart d'entre eux ne connaissent pas eux-mêmes cette technique. Ils ont la sagesse, mais ils ne savent pas comment transcender la mort. Seule la Hiérarchie sur cette planète le sait, personne d'autre. La Hiérarchie se tourne toujours vers nous pour continuer à travers les cycles de temps plutôt que de rassembler des connaissances. Il existe un processus pour cela. Ce processus inverse la direction du flux d'énergie. . La Hiérarchie s'occupe toujours de faire en sorte que nous continuions à exister à travers les cycles du temps plutôt que d'accumuler des connaissances. Il existe une procédure pour cela. Elle consiste à inverser le sens du flux d'énergie.

### Désir et amour



C'est le triangle qui nous lie : En passant par Mars, Vénus atterrit chez Saturne. C'est à travers ce triangle que chaque personne moyenne travaille dans le monde. La plupart du temps, nous aimons ce que nous désirons. Donc, nous ne sommes pas dans l'amour ; nous sommes dans les désirs et nous appelons cela de l'amour ! Quand nous disons : « J'aime cette caméra vidéo », cela signifie que nous voulons l'avoir. Nous sommes très diplomates dans nos expressions. Quelqu'un a quelque chose de très précieux sur lui et nous le regardons sans cesse, jusqu'à ce qu'il nous dise : « Tu l'aimes ? » ; nous répondons alors : « Oh oui je l'aime ! » Le message est que nous le voulons.

Pour nous, la question de l'amour et du désir n'est pas claire. L'amour dont nous parlons ne peut coexister avec le désir. L'amour pur, dont nous parlons beaucoup dans notre entourage, n'existe pas si le désir existe. Si le désir existe, il n'y a pas d'amour. S'il y a de l'amour, il n'y a pas de désir. Quand nous regardons la vie des initiés, nous comprenons qu'ils aiment mais ne désirent pas. Nous désirons et nous appelons cela amour. C'est notre inversion. Nombre d'initiés en Inde ont fait preuve d'amour sans désir. Nous avons l'exemple de la vie de Jésus que nous connaissons si bien. Il y avait tant d'hommes qui

aimaient Marie-Madeleine et elle pensait qu'elle était aimée par tous ces hommes. Ils lui donnaient un bon abri et de bons comforts pour vivre avec elle. Puis Jésus est entré dans sa vie et lui a dit "Maria, je suis le seul qui t'aime, les autres ne t'aiment pas". Marie-Madeleine ne pouvait pas le croire mais elle réalisa plus tard que les autres la désiraient mais ne l'aimaient pas. Le désir était verbalisé comme de l'amour.

Lorsqu'un jeune homme regarde une jeune femme et inversement, il s'agit davantage d'un regard fondé sur le désir que sur l'amour bien qu'apparemment il semble s'agir d'amour. L'aspect superficiel du désir est ce qui est toujours associé à ce que nous appelons l'amour. Le bon aspect du désir est ce qui est toujours associé à ce que nous appelons l'amour. Mais le mot juste pour le désigner est émotion. Au lieu de dire : « Je l'aime », nous devrions dire : « J'en suis ému ». Lorsque nous disons : « J'aime ça », il n'est pas question d'amour au regard du "ça". Jésus aimait Marie-Madeleine mais il ne la désirait d'aucune façon. Nous n'avons pas cette clarté dans notre vie. Si nous aimons, nous ne pouvons désirer. C'est cela, l'amour pur. Nous aimons une personne parce que nous voulons obtenir certaines choses d'elle. Nous aimons un lieu parce

que nous voulons obtenir quelque chose à travers lui. Nous exigeons une chose parce que nous voulons en tirer quelque chose. Nous cherchons à satisfaire nos désirs au nom de l'amour.

Un initié n'aime pas les lieux, les personnes et les choses. Pour lui, l'amour n'a pas besoin d'une personne, d'un objet ou d'un lieu particulier, comme c'est le cas pour nous. Un initié ne montre pas l'amour. Montrer de l'amour n'est rien d'autre que montrer du désir ou satisfaire les désirs des autres.

Si nous aimons vraiment, nous ne demandons rien à la personne que nous aimons. Si nous demandons quelque chose au nom de l'amour, ce n'est rien d'autre que le désir de posséder. Selon le stade de conscience dans lequel nous nous trouvons, nous donnons des définitions très particulières de l'amour. Cela est dû au fait que chez une personne ordinaire, l'amour et le désir ne sont pas séparés. Lorsque le désir s'oppose à la loi de la nature, l'expérience nous conduit à la limitation. De cette manière, les gens sont limités par leur désir. C'est le côté négatif de Mars : désirer plus que ce qui est prévu par la nature. Ainsi, l'énergie de Vénus s'écoule via Mars vers Saturne, ce qui provoque la limitation. Plus l'amour est basé sur le désir, plus il y a de limitation. C'est comme si on construisait une

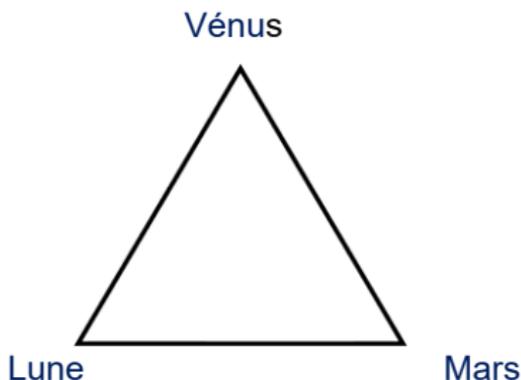
structure en béton autour de nous, comme si on construisait un château sans issue. Nous devenons prisonniers de nos désirs. Si le désir repose sur un besoin, nous arrêtons le processus par lequel nous limitons nous-mêmes. S'il repose uniquement sur un désir, nous continuons à accumuler des pensées et des choses qui font de nous des prisonniers. C'est pourquoi chaque enseignement nous dit d'abord comment nous devons désirer. L'excès nous fait entrer dans le château de béton ou la tombe de Saturne. Là, nous devons attendre et attendre jusqu'à ce que nous mourions. Le chemin vers la tombe est de recommencer le jeu encore et encore. C'est le côté négatif de Mars qui, par l'intermédiaire de Saturne, provoque le conditionnement. La personne conditionnée fait l'expérience cyclique de la naissance et de la mort.

### La voie de la procréation

Un autre aspect de Mars est la sexualité. . Elle est positive et négative. Tout ce qui se trouve dans la Création n'a pas en soi de positif ou de négatif ; cela devient positif ou négatif en fonction de notre attitude. L'électricité est-elle bonne ou mauvaise ? Le sel est-il bon ou mauvais ? Tout dépend de la manière dont

nous utilisons quelque chose. C'est ce qui le rend positif ou négatif.

Nous devons bien comprendre le triangle suivant qui nous permet de suivre la voie divine.



Vénus, dans son aspect physique, est le sperme et il a son pendant chez la femme. La formation physique chez l'être humain est due à Vénus. Le sperme est le véhicule d'un ego qui descend. L'ego a besoin de véhicules pour descendre. La descente de l'ego dans le sperme est l'œuvre de la lune ou énergie lunaire. Si la décision a été prise qu'un ego doit descendre, il se lie alors à un spermatozoïde. C'est le travail de Mars d'envoyer l'ego dans le monde à travers le sperme.

On peut voir l'intention de la nature dans ce triangle. Les égos descendent par la lune, le sentier

de la procréation. Ils passent chaque fois par la roue de la mort et naissance. Les egos vont de la terre à la lune par ce que nous appelons la mort et la lune les renvoie avec la bonne intention que la prochaine fois, ils prennent l'autre route. C'est la lune qui effectue ce travail. Elle dirige la descente des egos et les renvoie à la terre par ses rayons. C'est pourquoi ce sont les nuits et non les jours qui sont importants pour la procréation.

Le porteur de l'ego descendant est le sperme, qui est Vénus. Après avoir été généré dans l'homme, il doit descendre une nouvelle fois. Ainsi, la descente de l'ego est effectuée par le principe lunaire, tandis que la descente du sperme qui contient l'ego est dirigée par Mars.

C'est donc la lune qui envoie l'ego. C'est la descente de l'ego de la lune vers la terre. Il s'associe alors au sperme. Maintenant, le sperme doit être délivré pour être incarné dans un corps. La descente de l'ego est effectuée par la lune et la descente du sperme est effectuée par Mars. C'est ainsi que la Lune, Vénus et Mars travaillent en triangle pour faire produire l'ego destiné à l'incarnation. Que se passe-t-il dans ce processus ? Le sperme se sacrifie pour l'ego afin qu'il puisse venir au monde. En

conséquence, l'ego s'incarne dans le corps. C'est l'intention sublime de la nature.

Supposons que nous continuions à brûler ce sperme, non pour faire naître un enfant mais juste pour notre plaisir. Ce que nous brûlons commencera à nous brûler. C'est pourquoi il est important de bien comprendre la sexualité si nous voulons suivre la voie divine. Sinon, nous gaspillerons notre énergie. C'est la même Vénus qui nous donne l'énergie pour le sentier divin. Si elle est gaspillée, nous deviendrons faibles et nous disparaîtrons, tout comme Sukra dans l'histoire, qui a perdu ses forces. Cela signifie que nous avons perdu une autre occasion. Si l'acte de procréation n'a pas lieu dans le but d'avoir une descendance, nous n'appliquons pas la loi de la nature. Le sperme ne nous appartient pas. Il nous a été donné et nous pouvons l'utiliser d'une manière ou d'une autre. Les initiés l'utilisent exclusivement pour la procréation, sinon uniquement pour une quête ardente, pour s'élever. Si nous l'utilisons simplement parce que nous y prenons plaisir, alors l'énergie qui nous a été donnée pour l'ascension ne sera utilisée par nous que pour la descente.

On nous donne un avion pour aller au ciel et nous sommes allés avec lui en enfer. C'est possible. Nous pouvons atteindre le ciel avec lui, et nous

pouvons nous préparer à l'enfer avec lui. Si nous agissons conformément à la loi de la nature, notre être intérieur ne sera pas détruit. Si nous ne nous comportons pas selon la loi naturelle, mais que nous suivons notre propre plaisir, nous nous retrouverons dans une situation dont nous ne pourrons plus revenir. Nous devons retourner sur la lune, d'où nous sommes renvoyés sur terre.

Nous ne ferons alors que nous déplacer de la lune vers la terre et de la terre vers la lune. C'est tout. Nous restons bloqués dans le cercle. Ceci est décrit dans le huitième chapitre la Bhagavad Gitâ. Nous sommes entièrement dominés et limités par la loi de cause à effet si nous ne brisons pas vraiment le cercle des désirs.

Nous devrions savoir comment gérer la sexualité, car nous avons le véhicule et deux voies s'offrent à nous. Le sperme est le véhicule, mais dans quelle direction le dirigeons-nous ? Si nous le dirigeons vers le nord, nous ne pouvons pas aller vers le sud avec lui, et nous ne pouvons pas le diriger vers le sud en croyant aller vers le nord. Reconnaissons-nous les déformations de la sagesse qui sont enseignées dans certaines écoles au cours de ce siècle ? Elles tentent de nous montrer la voie divine à travers la sexualité.

Imaginons un carrefour où un panneau indicateur indique 'le ciel' à droite et 'l'enfer' à gauche. Nous, les humains, avons tourné le panneau indicateur de 180°. Pour nous, croire, c'est voir. Nous avons donc tout simplement tout inversé et nous disons que c'est par la sexualité que nous accédons au paradis. Nous voulons y croire, et c'est pourquoi nous en faisons une leçon. Nous essayons aussi de l'imposer aux autres, en leur disant qu'ils devraient avoir une vie sexuelle riche et l'appeler tantra. En d'autres termes, nous avons changé la direction sur le panneau indicateur, mais la route ne change pas. Nous ne pouvons pas changer le monde et les lois du monde comme cela nous semble agréable. Nous devons changer pour nous mettre au diapason du monde. Nous voulons tout changer de manière à ce que cela nous soit agréable. Mais nous devrions nous rappeler que 'rien ne change'. C'est nous qui devons changer'. Les changements autour de nous se produisent selon un plan plus large, pas selon notre plan.

Supposons que dans cet endroit, il y ait eu une colonie de fourmis avant notre arrivée et que nous ayons décidé d'y vivre pendant quatre jours. Les fourmis peuvent-elles modifier notre programme ? Tout comme les fourmis ne peuvent changer notre

programme, nous ne pouvons pas non plus changer le programme de la planète mais nous pouvons nous y adapter. Les fourmis se disent : « Oh, des humains sont venus ici ; ajustons notre activité pour éviter la crise de la confrontation ». De même, nous devons aussi nous adapter au plan du grand être que l'on appelle planète. . Il est nécessaire de travailler avec Vénus et de veiller à ce que les spermatozoïdes ne se dessèchent pas. Nous ne pouvons pas simplement les verser dans l'égout.

C'est pourquoi nous devons comprendre la méthode pour travailler avec Vénus.

## L'objectif des belles formes

Il y a en nous l'instinct d'être attiré par tout ce qui est beau ; nous ne pouvons pas l'éviter. C'est en nous et nous sommes guidés vers cela. Il y a dans la beauté une qualité qui nous attire, tout comme un aimant concentre et attire à lui l'attention des pièces en fer. En présence de l'aimant, les bouts de fer ne peuvent avoir leur propre comportement. En présence d'un aimant, les pièces en fer ne peuvent pas se comporter comme elles le souhaitent. Lorsqu'ils sont livrés à eux-mêmes, ils peuvent 'remuer la queue', mais en

présence d'un aimant, tout mouvement de la queue, tout mouvement propre, s'arrête.

Nous ne pouvons pas apathiques et somnolents en présence d'une belle forme. Lorsque nous sommes concentrés, quelque chose se produit en nous.

Vénus nous donne la capacité de nous concentrer sur la beauté. La beauté de la forme sur laquelle nous sommes concentrés provoque une réorganisation en nous. C'est une réorganisation des niveaux psychiques et des courants magnétiques qui conduit à la transformation de notre nature inférieure. Cela se produit en présence d'un initié ainsi qu'en présence d'une belle forme, comme celle que nous avons sur l'autel et que nous vénérons. C'est pourquoi les belles formes sont considérées comme très importantes pour concentrer et réorienter nos courants magnétiques. C'est ainsi que les supports du corps inférieur se modifient. C'est pour cette raison que de belles images ont été créées et que nous pouvons les vénérer. Si elles sont belles et nous sont familières, nous sommes attirés par elles et concentrés par elles. C'est pourquoi, en Orient, de belles formes ont été reçues pour les intelligences de la nature, appelées déités. Elles ont toujours un sourire sur le visage. Ce ne sont pas des divinités qui

pleurent. Elles ne sont pas représentées pour nous donner des pensées négatives, mais elles provoquent un mouvement ascendant des plans psychiques et une réorientation magnétique en nous.

Le Maître Djwhal Khul dit : « La chrétienté aurait mieux fait de ne vénérer que le beau visage de Jésus-Christ et non le crucifié ». Jésus était très beau parce qu'il avait un visage féminin et une force masculine. Extérieurement, il était doux et intérieurement très fort. De son temps, personne n'était aussi beau que lui. Ce fait est devenu un défi pour Marie-Madeleine. Un visage aussi beau fut caché et le symbole de la crucifixion fut répandu à la place. En conséquence, Vénus est tombée partout où l'on suit le christianisme. Lorsque Vénus tombe, il y a une mauvaise conduite sexuelle, car les gens comprennent la sexualité à l'envers. La femme est généralement considérée comme un jouet et n'est jamais vue dans sa dimension spirituelle. Il y a une malédiction sur toute société où la femme est maltraitée. La chute de l'homme est certaine là où la femme est insultée. La position des femmes dans la création est très sublime. Une compréhension erronée et déficiente conduit à l'expression selon laquelle les femmes sont à l'origine du péché.

La présence de femmes peut élever les hommes à des niveaux de conscience plus subtils. Il y a quatre dimensions de la femme qui nous aident dans notre vie. Tant que nous sommes des enfants dans notre conscience, il n'y a qu'une seule femme pour nous. C'est notre mère. Lorsque nous grandissons, nous avons une sœur. Selon la compréhension occulte, nous avons plus de difficultés sur le chemin divin si nous n'avons pas de sœur. En troisième lieu, il y a la femme à laquelle nous sommes liés en tant que partenaire de vie, et ensuite une fille nous est donnée. Si nous travaillons spirituellement dans ces quatre dimensions, nous gagnons les quatre aspects de l'existence.

Au matin de notre vie, nous sommes nés d'une femme, et plus tard, nous avons donné naissance à une femme. Cela signifie que la semence a grandi pour devenir un arbre qui a encore produit de nouvelles graines. Béni est l'arbre qui porte du fruit. Bénie est la vie de l'homme qui peut voir ses quatre dimensions dans les quatre aspects de la femme qui l'entoure. La beauté de la femme doit être vénérée, mais pas exploitée. L'instinct immédiat va dans le sens de l'exploiter, mais si nous sommes vraiment cultivés, nous nous réjouissons de la présence sans la posséder ou l'utiliser. Qu'est-ce qui nous empêche de

voir une belle fleur et de nous en réjouir au lieu de la cueillir et de la mettre dans un vase ?

La contemplation de la beauté nous permet d'atteindre une sorte de reconstruction dans les corps inférieurs. Voyez la beauté comme une manifestation de lumière. Ne la désirez pas ! N'essayez pas de la posséder ! Ainsi, les flux émotionnels et physiques qui circulent en nous sont réorganisés par une belle forme. C'est ainsi que sont nés les temples. Dans un temple, il y a une figure qui est joliment décorée toutes les trois heures. Dans la chrétienté, on fait de même pour Marie, et cela a une influence positive sur nous. Lorsque nous voyons une belle forme, nous la gardons dans notre esprit, et lorsque nous fermons doucement les yeux et que nous nous souvenons de la forme, elle réapparaît devant nos yeux. Il y a une différence entre la forme que nous avons vue physiquement et celle que nous avons construite mentalement. Si nous pouvons nous souvenir de la forme physique, c'est que nous l'avons intégrée dans notre plan mental. La différence entre la forme dans le mental et la forme sur terre réside dans la densité de la matière.

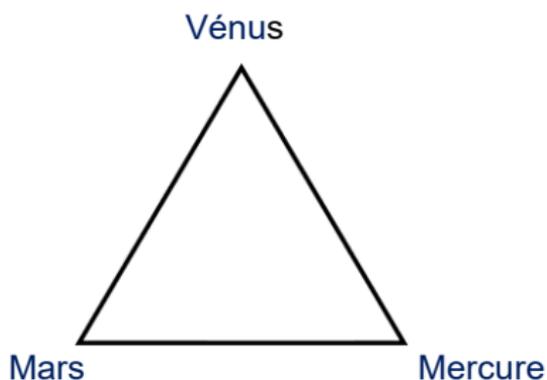
Si nous regardons une belle image dorée et que nous la contemplons à l'intérieur de nous, nous avons la belle forme mentale de couleur dorée, mais pas la

matière. Si nous contemplons intérieurement une belle forme quelconque que nous voyons dans l'objectivité, nous n'avons que sa forme, sa couleur et sa vibration, mais pas sa matière. Ainsi, nous avons en nous la forme éthérique de la forme objective, et celle-ci effectue les transformations magnétiques sur les plans éthériques. Cela nous aide à grandir dans la beauté sans la matière qui va avec. C'est ce qu'on appelle la beauté sans matière. Si nous nous concentrons sur ce point, cela nous aide à nous élever au-dessus de la matière limitante. Si une belle idée a trouvé sa place dans notre être et que nous méditons sur elle, nous n'avons plus besoin des formes matérielles. C'est une manière très délicate de se libérer de la matière brute, car même cette forme est de la matière, mais de nature subtile. La pensée aussi est de la matière, et la forme que nous tenons dans la pensée est une forme-pensée, mais notre capacité à contempler la belle forme-pensée nous libère de notre limitation par la matière.

La beauté de l'imagination remplace donc la beauté de la matière. Nous ne rechercherons plus et ne voudrons plus posséder de belles choses, de beaux hommes ou de belles femmes, parce que nous aurons surmonté cet état d'une manière très subtile, douce et souple. Sans cette technique, dire : « Ne

dirige pas ton désir vers tout et n'importe quoi, ne fais pas la chasse aux femmes » ne reste qu'une leçon de morale. Nous devrions montrer comment le faire, au lieu de toujours dire : « Tu ne dois pas, tu ne dois pas, tu ne dois pas ». La plupart des prêcheurs nous rappellent : « Tu ne dois pas ». Seuls les vrais enseignants peuvent nous dire comment l'éviter.

### Contemplation subjective



La contemplation sur la flamme, le lever du soleil, un beau cygne, un cheval blanc, un lotus blanc, un diamant ou un cristal, de telles choses sont devenues pour nous des objets de vénération. Les formes précieuses, les pierres et les métaux précieux nous aident à sortir de notre laideur et concentrer notre beauté face à la beauté qui nous est présentée. C'est

ainsi que nous avons élevés notre courant éthérique dans des domaines subtils. C'est ainsi que Vénus et Mars fonctionnent avec Mercure. L'imagination est mercurienne parce qu'elle appartient à la faculté de penser. Ici, c'est le mental supérieur. Nous sommes libérés de Saturne et nous travaillons maintenant avec Mercure.

Le flux descendant du sperme est arrêté et le même Mars qui a conduit le flux descendant, conduit maintenant le flux ascendant, parce que la belle forme est contemplée dans le cœur ou dans le front. Si nous maintenons une telle forme en méditation, le centre entre les sourcils s'élargit. Si nous voyons des visages inquiets en méditation c'est que rien n'est contemplé. Comme nous maintenons la beauté de la forme et que nous sommes concentrés sur elle dans notre pensée, tout notre front se remplit de lumière. Un sourire se dessine sur nos lèvres lorsque nous méditons, tout comme nous sourions lorsque nous voyons une belle forme. Nous choisissons la plus belle forme, formons dans notre pensée l'image éthérée et nous libérons nous-mêmes du désir de physique dense.

Les courants s'élèvent vers le haut et arrivent jusqu'au centre de l'Ajna. C'est ainsi que s'élève la Kundalini, non en la forçant. Nous ne pouvons pas la

forcer à s'élever, mais elle s'élève d'elle-même si nous procédons d'une certaine manière. La beauté de la forme est maintenant remplacée par la beauté l'image que nous avons devant les yeux, par conséquent, le flux descendant est remplacé par le flux ascendant. Mars lui-même n'est pas à blâmer. C'est maintenant le même Mars qui conduit le mouvement ascendant. Nous avons maintenant choisi de contempler dans notre front une belle forme et Mars dirige le chemin ascendant. Ainsi la direction est inversée par Mars car nous ne cherchons plus la beauté dans l'objectivité. Nous regardons dans la subjectivité et c'est pourquoi Mars a inversé le processus.

### Devayâna, la voie divine

Par ce processus Vénus s'élève une fois de plus. La Vénus que nous avons tuée dans les temps passés ressuscite dans toute sa splendeur. C'est le magnétisme de Vénus qui agit à travers nous. C'est pourquoi on dit que Vénus porte en elle le double sentier et que Sukra est l'enseignant des Asuras. En sanskrit, les Asuras sont les démons. On dit aussi que Sukra est l'enseignant qui peut nous donner la clé de l'immortalité. Il possède les deux techniques. Il peut nous montrer le sentier de l'involution et de l'évolution.

C'est pourquoi on raconte que Sukra a donné naissance à une fille nommée Devayâna. Devayâna signifie 'la voie divine'. Il existe maintenant une voie pour que le divin se manifeste à travers Vénus. C'est par cette voie que les êtres divins viennent sur terre.

Lorsque nous avons fait une route du sud au nord, non seulement les êtres du sud vont vers le nord mais cela permet également aux êtres du nord de venir au sud. Cette route a été faite pour que nous puissions nous élever vers la lumière. C'est pourquoi on l'appelle le sentier du divin Devayâna, le sentier solaire ou sentier de Sushumna. Une fois ce sentier tracé, il permet également aux êtres divins d'emprunter le chemin du haut vers le bas. C'est la raison pour laquelle on dit que les grands Initiés et gourous continuent de venir sur terre depuis Vénus. C'est un chemin qui a deux directions, de sorte que les hommes puissent devenir divins et que les êtres divins puissent descendre sur terre.

C'est le contrat passé entre Vénus et la Terre, qui est élaboré par Sukra. Il est né de lui et c'est pourquoi on dit que Devayâna est la fille de Sukra. Si un être divin d'un ordre élevé a l'intention de descendre sur Terre, il doit emprunter un certain chemin. C'est Devayâna, la voie divine tracée par Vénus. Si la voie divine est établie de cette manière et que nous

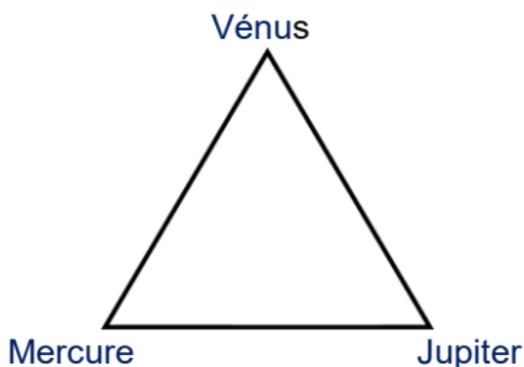
sommes centrés dans notre front, nous avons trouvé un point de rencontre avec le divin. Nous trouvons un lieu de rencontre dans le cœur avec le semi-divin. Lorsque nous nous élevons et atteignons le cœur, nous rencontrons les êtres mi-humains mi-divins que nous appelons maîtres de la sagesse. Si nous continuons jusqu'au centre Âjnâ, nous rencontrerons les êtres divins.

Nous avons construit un chemin à double sens par lequel nous pouvons rencontrer le divin et revenir vers les humains. C'est ainsi que le lien entre l'humain et le divin a été établi. Par conséquent, nous pouvons travailler avec cette donnée et apporter le divin aux hommes, car les êtres divins ont besoin d'un corps humain pour pouvoir agir.

C'est l'action divine à travers un être humain que nous appelons un initié. Entre les deux, nous rencontrons le semi-divin qui nous guide. La hiérarchie ou les initiés nous donnent la direction pour que nous puissions suivre le chemin. Ils nous appellent depuis le centre du cœur vers le haut Celui qui se trouve au centre de base est tiré vers le haut par les initiés grâce à une telle technique et est guidé vers le centre du cœur. Ensuite, il y a un autre appel des cercles supérieurs, et son écho est ressenti autour du centre Âjnâ. Cela signifie que nous sommes

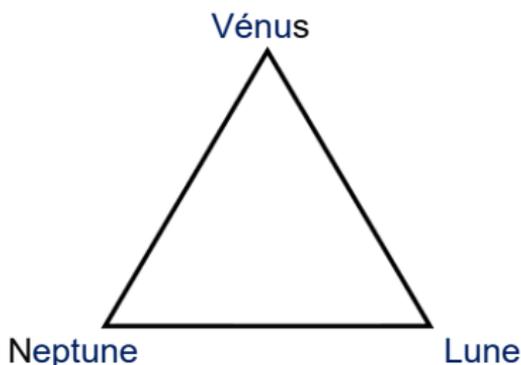
maintenant reliés au divin et que nous travaillerons ensuite conformément au plan.

La voie divine transmet la capacité de rencontrer le divin et de revenir vers les hommes. Chaque jour, l'initié rencontre le divin. Cela se passe dans le silence et la solitude. En fonction du plan qu'il a reçu, il sort et travaille. Ne trouvons-nous pas cela aussi dans la vie de Jésus ? Il se retirait fréquemment dans les montagnes et revenait ensuite pour accomplir sa prochaine tâche. Ce chemin est également décrit dans les Ecritures occidentales comme l'échelle de Jacob. Les anciens noms pour cela sont Brahma Randra ou Sushumnâ. Lorsque cela se produit et que nous rencontrons le divin dans notre centre Âjnâ, c'est astrologiquement représenté comme l'œuvre de Vénus, de Mercure et de Jupiter.



Le travail de Vénus est achevé dès que Jupiter s'y ajoute. Jupiter est un représentant de l'inconnu. Si le connu rencontre l'inconnu, le programme de Vénus est terminé. C'est ainsi que nous devons travailler avec Vénus. Une fois que Jupiter s'y ajoute, Vénus se tait et Neptune, son aspect supérieur, commence à s'activer.

Il est trop tôt pour penser à Neptune. Nous devons d'abord terminer le travail avec Vénus dans notre thème natal individuel. Ensuite, nous pourrons penser à Neptune. La Hiérarchie travaille avec ce triangle pour déverser l'amour pur du deuxième rayon sur Jupiter, Vénus et Mercure.



Nous travaillons maintenant avec Vénus et donc Neptune est le programme futur. C'est la façon astrologique de représenter la voie de l'ascension et c'est le secret de l'utilisation intelligente du sperme en nous. C'est ce qu'on appelle la voie de la mère ou le

divin sentier féminin. C'est pourquoi on dit que Devayâna est la fille de Sukra.

C'est le thème central de Vénus. Il y a d'autres détails sur Vénus mais ils n'ont qu'une valeur informative, comme l'aspect couleur de Vénus, car la couleur dans son ensemble est principalement sous l'influence de Vénus. Il y a l'aspect sonore de Vénus, et on peut parler de Sanat Kumara et la relation avec lui. Ce ne sont pour nous que des informations. L'important, c'est ce travail pratique avec Vénus. Une fois cela fait, toutes les autres informations deviennent une réalité, sinon nous devons nous contenter de livres.

Nous avons brièvement parlé de la voie qui a été décrite ici sous le nom de Devayâna. C'est la voie de l'ascension, également appelée résurrection. La résurrection est ce qui a été décrit en détail comme l'utilisation consciente des spermatozoïdes en s'accordant à la voie de la beauté. Nous avons vu la beauté comme désir, comme imagination et comme amour. Ces trois aspects peuvent également être considérés comme suit :

1. l'aveuglement et l'illusion de la beauté, qui est très familière à tous les êtres.
2. l'amour de la beauté.

### 3. l'amour en tant que beauté.

Ainsi l'ascension se fait progressivement lorsque nous adoptons une belle forme dans notre méditation. La nature même des véhicules inférieurs se transforme, puis les niveaux psychiques sont réarrangés et les courants magnétiques trouvent leur arrangement. Les énergies sont appelées du Muladhara ou centre de base vers le centre du Cœur et du centre du Cœur vers le centre Ajna. Lors de ce mouvement ascendant, le lien avec la matière est progressivement libéré. Cette libération du lien avec la matière entraîne l'immortalité. C'est la science de l'immortalité.

### 3. Le chemin vers l'immortalité

Si nous prenons la forme éthérique d'un bel objet, nous nous libérons peu à peu de la matière. Le fait de travailler constamment avec elle nous permet de nous détacher de la matière, ce qui ne signifie pas pour autant un rejet de la matière. Il y a une différence entre vivre dans une tombe et vivre dans une maison. Si nous sommes dans une tombe, nous n'avons aucune possibilité d'en sortir et restons profondément enfouis dans la matière. Dans une maison, c'est différent. Nous avons la possibilité d'y entrer et d'en

sortir. Nous devrions tenir le corps comme une maison et non comme une tombe. La nature nous a donné une maison, et nous en avons fait une tombe.

La démarche exposée ci-dessus nous aide à trouver des sorties. La sushumnâ est la voie de sortie. Grâce à elle, nous réaliserons nous-mêmes que nous ne sommes plus limités par la matière. Les autres n'ont pas besoin de nous dire que nous sommes passés par une initiation et que nous avons surmonté la matière. Lorsque d'autres nous attribuent une initiation, ils en font un commerce. Les initiations ne se font jamais de cette manière. Comment savons-nous que nous sommes libérés de la matière ? Nous disons à tout le monde que nous sommes libérés de la matière. Nous affirmons haut et fort que nous avons vu le Seigneur Maitreya ou le Maître Djwhal Khul et qu'ils nous rendent visite, et que nous leur rendons visite, tous les jours. Comme nous n'avons rien à faire, nous essayons de leur rendre visite, mais ils ont suffisamment à faire et n'ont donc pas le temps de nous rendre simplement visite.

Celui qui a acquis l'immortalité sait par lui-même qu'il l'a acquise ; les autres n'ont pas à la lui attribuer. Alors comment peut-on le savoir ? Nous nous verrons en face de nous-mêmes. Avant cela, si nous disons avoir vu un maître, ce n'est que notre projection

mentale. Il y a deux façons de réaliser ou de visualiser le Maître ; l'une est notre projection mentale ou astrale, l'autre est la présence réelle du Maître. Que le Maître soit réellement présent ou non, nous le savons si nous avons l'expérience de nous voir devant nous. C'est la preuve de l'immortalité et rien d'autre.

Nous rencontrerons les êtres éthériques de la planète dès que nous serons libérés de la matière. C'est le premier cadeau que nous recevons. Lorsque nous avons travaillé à travers la technique de la beauté pour surmonter la matière, la première chose que nous voyons, c'est nous-mêmes. Nous saurons alors comment nous sommes dans notre propre corps. Nous y sommes comme dans une maison. Ce n'est pas un exemple vague quand nous disons que le corps est la maison, c'est un exemple précis.

### La forme éthérique

Imaginez que nous sommes au milieu d'une pièce. Imaginez maintenant qu'au lieu de cette pièce, c'est le corps qui est la pièce, et à l'intérieur du corps, nous sommes comme dans une maison, mais nous n'y sommes pas coincés. Chaque être humain a la dimension de son propre pouce. C'est notre mini-

forme et le corps est notre maxi-forme. Le petit être dans le corps est le JE SUIS, se tient là comme je le fais maintenant. Le véritable être intérieur se tient dans une posture que la forme physique extérieure adopte également. C'est notre forme éthérée, et ce que nous connaissons est notre forme grossière.

La forme éthérique peut se déplacer n'importe où. Elle se déplace hors de la maison car elle est déconnectée de la maison appelée le corps. C'est ainsi que nous nous trouverons. Si nous sommes assis en méditation, notre double éthérique nous apparaît également dans la même posture. Si nous nous frottons le nez, il se frotte également le nez. Avec ce corps, nous pouvons aller partout sans avoir besoin d'un billet d'avion. Ce n'est que pour le corps physique grossier que nous devons payer autant. Si nous avons vu notre image intérieure de cette manière, nous avons aussi la capacité de voir ceux que nous vénérons. Nous avons atteint notre véritable forme potentielle, qui est notre archétype

Le plan d'un hôtel peut être dessiné sur un petit morceau de papier, bien qu'il soit un si grand bâtiment lorsqu'il est construit. Ainsi, notre archétype est également responsable de la forme que nous avons. À l'intérieur se trouve notre être réel, que nous sommes en tant que notre forme éthérique et il nous

ressemble exactement, sauf qu'une forme est éthérique et l'autre grossière. La forme grossière se désagrège, mais pas la forme éthérique. Dans un autre corps, nous pouvons à nouveau prendre une forme et continuer à exister de manière continue. Nous pouvons ainsi vivre à travers différents corps. Lorsque nous avons acquis cette conscience, nous pouvons voir notre corps dormir sur le lit. Certaines personnes se voient en rêve ; elles ont la possibilité d'acquérir cette conscience. Cela nous permet d'obtenir notre véritable forme, la forme éthérique. Lorsque nous l'avons obtenue, la perte de la forme physique n'est ni notre dissolution ni notre mort. C'est ce qu'on appelle l'état d'immortalité.

Nous avons de plus grandes possibilités d'efficacité. Nous verrons notre archétype dans une aura dorée, alors que nous verrons notre corps physique grossier allongé sur le lit. Nous pouvons nous déplacer, revenir et entrer à nouveau. C'est exactement comme si nous voyions notre maison. Nous y entrons et en sortons en fonction de ce que nous avons à faire. Lorsque nous aurons grandi dans la lumière, nous verrons que la couleur de notre forme éthérique est bleue, qui est un camouflage pour le blanc. Une couleur blanche profonde apparaît optiquement comme du bleu. L'homme de la taille

d'un pouce se voit en blanc brillant - ce qui est aussi un corps. Il voit un autre corps en jaune doré puis un autre encore, le corps grossier. C'est ainsi que se déroule peu à peu la prise de conscience. Si l'un d'entre nous a fait cette expérience, il est immortel. Cette immortalité, nous devons l'atteindre, et la technique qui y mène a été donnée par Vénus.

La continuité est présente et tout ce qui est acquis en sagesse s'ajoute à ce qui existe déjà. Si nous pouvons atteindre ce statut tant que nous sommes dans le corps, alors le but pour lequel nous avons reçu un corps humain est rempli. C'est pourquoi le fait d'être dans un corps humain est considéré comme une opportunité. Cela nous donne l'occasion de devenir immortel. Lorsque cette opportunité n'est pas saisie, nous nous déplaçons dans la roue de la naissance et de la mort.

C'est la voie lunaire ou la voie des Pitris, appelée Pitriyâna en sanskrit. L'autre voie s'appelle Devayâna, la voie divine. Ainsi, deux voies nous sont ouvertes. Même après avoir emprunté la voie divine, nous pouvons continuer à vivre dans le corps. Nous existons même pendant que le corps se détériore.

C'est exactement ce que Vénus nous offre : une opportunité. Nous sommes les étincelles qui viennent de l'origine de la lumière. Nous avons Devayâna, la

voie de la divinité, et Pitriyâna, la voie de la limitation. Les deux sont sous la direction de Vénus. Devayâna est la voie solaire vers la lumière, et Pitriyâna est la voie lunaire vers la terre.

Sukra eut une fille appelée Devayânî. Elle fut mariée à un roi nommé Yayâti. Yayâti est l'étincelle spirituelle en chacun de nous. Son mariage avec Devayânî signifie qu'il s'est tourné vers la voie de l'immortalité. Mais le roi n'était pas satisfait de son mariage avec Devayânî, alors il épousa Pitriyânî, la femme de l'autre direction, la voie de la mortalité. Des deux femmes, il eut des enfants. Cela signifie que l'étincelle spirituelle a toujours les deux possibilités. Elle peut se tourner vers des activités mortelles et créer des choses mortelles qui meurent avec le temps, et elle peut aussi donner vie à des choses qui ne meurent pas avec le temps.

Ainsi, la divinité spirituelle ou l'étincelle spirituelle a deux femmes. Devayânî, qui permet la descente du divin, est aussi appelée Śrî Devî. Pitriyânî, qui donne naissance aux êtres mortels, est appelée Bhû Devî ou la terrestre. Les deux sont toujours avec le Seigneur. C'est pourquoi on dit que le Seigneur a deux femmes. Par l'une des femmes, il donne naissance à des enfants mortels et par l'autre à des enfants immortels.

C'est pourquoi la planète porte des êtres vivants qui proviennent de deux sources différentes.

La théorie de l'évolution développée par Darwin parle des êtres mortels qui viennent de Pitriyana, c'est-à-dire du minéral au végétal, du végétal à l'animal et de l'animal à l'homme. C'est l'évolution des êtres mortels. Mais en même temps, il y a la naissance d'êtres immortels qui viennent sur terre pour donner la loi aux mortels. Ainsi, au début, les rois et les prêtres sont descendus pour donner la loi aux mortels. Chaque fois qu'il est nécessaire de donner la loi ou de l'établir, les êtres divins immortels se frayent un chemin vers la terre par la voie divine ou Devayâna. Lorsqu'il y a trop de conflits et de mépris pour la loi naturelle, conduisant à l'autodestruction, il y a un canal ouvert pour que les êtres divins et immortels descendent et rétablissent la loi. Ce sont les êtres qui descendent par la voie divine.

L'homme est un être double. Il a un mental qui se rapporte au corps. En sanskrit, on l'appelle Chitta. Et il a un mental qui se rapporte à l'âme. En sanskrit, on l'appelle Buddhi. Quand Buddhi prédomine, nous suivons la loi, et quand Chitta domine, nous suivons nos instincts animaux.

Nous apprenons à trouver notre véritable nature en tant qu'archétype à l'intérieur de nous. Nous

pouvons alors atteindre l'aspect divin et immortel de la création. Nous ne tombons alors plus dans la roue de la naissance et de la mort, et le temps ne nous emporte pas. Pendant la création, nous continuons à vivre avec l'identité que nous connaissons. C'est le cadeau que Vénus nous confère.

L'histoire de l'individu et l'histoire de la planète sont identiques. Nous sommes des étincelles spirituelles et nous pouvons accomplir des actions mortelles et immortelles qui mènent à des résultats mortels et immortels. Même avec la planète, il en a été ainsi. La planète avait le roi Yayâti, et il avait deux femmes : l'épouse divine Devayânî, qui mettait au monde des initiés et des âmes élevées, et Pitriyânî, qui donnait naissance à des mortels.

De Devayânî naissent des Suras, des êtres de lumière, des fils de lumière, et de Pitriyânî naissent des Asuras, des êtres vivants sans lumière, des fils des ténèbres, des fils d'aveugles.

### La guerre du Mahâbhârata

Il arriva que les fils des ténèbres s'emparèrent du royaume du père et le refusèrent aux fils de la lumière. Ce comportement n'est pas inhabituel, car les mortels sont favorables à la possession, à l'agression, à

l'attaque et à l'exploitation. Les fils des ténèbres qui dirigeaient le royaume étaient appelés les rois de la terre. Les fils de la lumière n'ont aucunement aspiré au royaume, car ils n'aspirent pas au royaume terrestre. Ils ne s'intéressent pas aux choses terrestres, mais vivent toujours dans le royaume de Dieu. Ils sont rois de leur propre royaume. Les autres sont rois parce qu'ils règnent sur une partie de la terre. C'est pourquoi, lorsqu'on a demandé à Jésus : « Es-tu un roi ? », il a répondu : « Oui, je le suis. Je suis le roi des rois. Mon royaume n'est pas de cette terre, car c'est un autre royaume. Je suis le roi dans le royaume de mon Père, et je suis venu pour conduire les hommes dans ce royaume ». Jésus a été plus insulté que respecté parce qu'il venait de la lumière et qu'il essayait de donner le royaume de Dieu que personne ne voulait recevoir.

Il y a toujours un combat entre les fils de la lumière et les fils de l'aveugle. C'est l'histoire de la guerre du Mahâbhârata. Les fils de l'aveugle et les fils de la lumière étaient en guerre. Les fils de la lumière voulaient l'instauration de la loi et les fils de l'aveugle voulaient l'instauration des droits individuels. Le combat est toujours là. N'oubliez pas que les deux existent dans l'humanité. Le Mahâbhârata nous dit que le rapport entre les deux est de cent à cinq.

Les cent fils de l'aveugle sont contre les cinq fils de la lumière. La proportion reste toujours la même chez les êtres humains du Kali Yuga. Il y a l'aide apportée aux fils de lumière par Krishna. Le Seigneur lui-même est la grande force derrière les fils de lumière. Quelle était la force du jeune homme intelligent qui s'est déplacé dans le désert de Judée et le lac de Galilée ? C'était la force du Père. C'est la force que les fils de la lumière détiennent toujours. Ils ne recherchent pas la sécurité comme les autres ; leur sentiment de sécurité est différent. Ils appliquent la Loi de leur Père. En la conduisant, ils sont sans peur et, si nécessaire, ils se sacrifieraient même dans le processus. Il s'agit seulement d'un sacrifice du corps mais non de celui à l'intérieur. Personne ne peut détruire le schéma originel intérieur. Cela demeure.

Les cent fils de l'aveugle luttent contre les cinq fils de la lumière. Dans le Kali Yuga, cette relation entre les hommes persiste toujours. Les fils de lumière reçoivent le soutien de Krishna. Le Seigneur lui-même est la grande force derrière les fils de lumière. En quoi consistait la force du beau jeune homme qui errait dans le désert de Judée et au bord de la mer de Galilée ? Sa force était le Père. C'est la force que les fils de lumière détiennent toujours. Ils ne recherchent pas la sécurité comme les autres. Leur

sens de la sécurité est différent. En présence de leur père, ils sont bien protégés. Ils appliquent la loi de leur père. Ce faisant, ils sont intrépides et seraient même prêts à se sacrifier pour cela. Ce n'est qu'un sacrifice du corps, mais non de celui à l'intérieur. Personne ne peut détruire l'archétype intérieur. Il demeure.

Au début de la guerre du Mahâbhârata, Krishna dit à Arjuna : « Seule la maison sera détruite, pas l'homme. Ne t'inquiète pas pour cela. L'idée est de leur donner de bonnes maisons à la place des tombes. Ils souffrent et étouffent dans leurs tombes, et tout le temps, ils demandent la destruction des tombes pour pouvoir aller dans de meilleures maisons. Fais donc la guerre et aide-les, puisque tu veux protéger la loi ».

D'une part, la lumière qui provient de la voie divine travaille, et d'autre part, les fils mortels se comportent de manière à transgresser la loi de la nature. De temps en temps, des hommes sont attirés du royaume des mortels vers le royaume des immortels. La Hiérarchie est le pont par lequel les mortels peuvent passer pour atteindre l'immortalité. C'est la possibilité qui a été créée en raison de l'existence de la voie divine. De temps en temps, des êtres visitent la planète par la voie divine et viennent au secours de la loi.

Les mortels sont inspirés par le sens de l'accomplissement. Pour eux, le sens de l'accomplissement est très grand mais pour les fils de la lumière, au contraire, le sens de l'être est bien développé. Le sens de l'être donne de l'équilibre et de l'harmonie. Le sens de l'accomplissement les met en dynamique, c'est-à-dire qu'ils sont toujours chargés. Ils vivent en tension ; ils craignent de ne pas réussir et sont jaloux de ceux ayant réussi.

Les enfants de la lumière sont appelés Pandus et les enfants des ténèbres sont appelés Kurus.

## Le mental

Mercure, la lumière de l'âme, est aussi appelé le mental de l'âme, que nous appelons Manu. Jupiter est l'amour de l'âme, c'est-à-dire la synthèse. La terre est la forme physique. Le corps physique porte également le corps de lumière. C'est le corps éthérique qui nous vient par Vénus. Mercure est la lumière de l'âme et, dans une certaine dimension, Vénus est la lumière du corps. L'âme a son mental. La lune est le mental du corps. Mars est l'aspect inférieur de Vénus. Vénus forme le corps émotionnel lorsqu'elle s'associe à Mars.

Il y a donc le corps physique, représenté par la terre, le corps émotionnel, qui est une combinaison de Mars négatif et de Vénus, le corps éthérique ou corps de lumière, représenté par Vénus, et le mental du corps.

Le mental du corps nous communique en permanence les besoins du corps. Ce mental se développe lors du passage à travers les règnes minéral, végétal, animal et humain. Nous pouvons lire comment se développe ce mental du corps dans le livre "Lettres sur la Méditation Occulte", écrit par Alice A. Bailey. J'en donnerai une brève compréhension.

Si le corps physique est bien coordonné et que le corps émotionnel est correctement guidé par l'instinct, les actions instinctives répétées conduisent à des impressions qui s'installent comme mémoire. Lorsque les idées correspondantes se forment, l'animal est prêt à entrer dans le règne humain. Lorsque la forme animale est ainsi bien développée, elle est prise en charge et habitée par la triade spirituelle. C'est l'état dont parle le symbole du centaure : le corps a sa propre faculté de penser, qui lui rappelle les besoins et les exigences physiques, tandis que l'âme a sa lumière en tant que sagesse, en tant que faculté de penser supérieure. Ainsi, l'homme est guidé par les instincts du corps et la sagesse de

l'âme. Cela est régulé dans la formation du corps causal, qui maintient ensemble les triades assemblées de l'esprit et de la matière.

Nous devenons un homme complet lorsque le mental du corps et le mental de l'âme sont liés. Sinon, l'homme supérieur et l'homme inférieur ne s'accordent pas. Mercure et la Lune doivent trouver un accord. Mais les autres objectifs sont différents. C'est pourquoi il est difficile d'obtenir un accord entre les deux. Le programme de l'âme est différent de celui du corps. L'âme dit : « Que le sperme soit utilisé dans la voie de l'ascension. » C'est ce que nous dit Buddhi. Mais le mental rétorque : « Non, non, ce n'est pas possible. C'est très difficile » et nous préférons en profiter. Il est intéressant de noter que Mercure se déplace autour du soleil tandis que la lune se déplace autour de la terre. Il en va de même en haut comme en bas. Le fonctionnement du système solaire et le fonctionnement du système individuel correspondent.

Le fonctionnement du système solaire et celui de l'homme individuel se correspondent.

Nous avons une excellente et bonne intention, mais quand vient le moment de l'action, elle se dissout. La spiritualité disparaît lorsque nous sommes en activité, parce que l'action se rapporte au corps et que c'est le mental qui y domine. C'est pourquoi nous

restons là où nous sommes, peu importe le nombre de fois où nous écoutons la sagesse, car les objectifs des facultés mentales inférieures et supérieures divergent et ne se rejoignent pas. Beaucoup de gens disent : « Il faut travailler avec le mental supérieur », mais lorsqu'il s'agit de travailler, le mental inférieur entre en action. Nous agissons en tant qu'êtres humains, pas en tant qu'âmes. Toutes ces années, nous nous sommes souvenus que nous devons agir en tant qu'âme, mais parfois nous nous comportons même comme si nous n'étions pas encore des êtres humains. Nous trouvons parmi nous des tigres qui s'attaquent agressivement aux autres, des taureaux qui s'accrochent l'un à l'autre et des scorpions qui piquent. De nombreux animaux différents vivent à travers nous. Cela signifie que l'homme animal est plus actif que l'homme spirituel. Où est l'humain ? Nous n'avons que l'animal et le spirituel. S'il y a une bonne entente entre le spirituel et l'animal, l'homme naît.

Par conséquent, la voie n'est pas de gagner seulement de la sagesse. Pour gagner le corps de lumière, nous devons d'abord réguler le corps et le mental. C'est là que Vénus nous donne la possibilité. Lorsque le principe vénusien est élaboré en nous, le mental du corps et le corps coopèrent avec le mental

de l'âme. C'est ainsi que tout fonctionne. Notre mental est rempli de trucs mentaux. Nous ne pouvons pas l'emplir davantage de sagesse. Madame Bailey a traduit Chitta de manière appropriée par "matière mentale". Dans un mental si plein, que peut-il entrer d'autre ? C'est pourquoi la sagesse entre par une oreille et sort par l'autre. Nous entendons par l'oreille gauche et nous la faisons sortir par l'oreille droite, parce que le mental est rempli de choses. La technique donnée par les Initiés est : "Videz-le de toutes ses choses" sinon les exercices de sagesse sont inutiles. Le "Yoga Chitta Vruthi Nirodhakah..." est la première instruction du yoga. C'est pourquoi nous commençons toujours les enseignements par le Yoga. La première instruction du Yoga est "suspendre l'activité de la matière mentale".

Le chemin pour y parvenir ne passe donc pas seulement par l'accumulation de sagesse. Pour obtenir le corps de lumière, nous devons d'abord réguler le corps et le mental. Vénus nous en donne les moyens. Si le principe de Vénus est réalisé en nous, le mental du corps et le corps coopèrent avec le mental de l'âme. C'est ainsi que tout fonctionne.

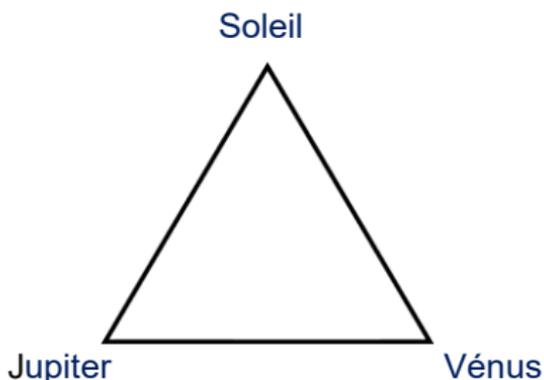
Notre mental est rempli de matière à penser, et nous ne pouvons pas le remplir davantage de sagesse. Alice A. Bailey a traduit Chitta manière

appropriée par "matière mentale". Qu'est-ce qui peut encore entrer dans un mental aussi encombré ? La sagesse entre par une oreille et sort par l'autre. Nous écoutons par l'oreille gauche et laissons sortir ce que nous entendons par l'oreille droite, car le mental est plein de matière.

La technique donnée par les initiés est : « Faire le vide », sinon les exercices de sagesse sont vains. Faire le ménage dans l'esprit est ce qu'on appelle « Yoga Chitta Vruthi Nirodhakah... ». C'est la première instruction du yoga. C'est pourquoi nous commençons toujours l'enseignement par le yoga qui est : « Cesse l'activité du mental » !

## Gopâla

Nous sommes tous prisonniers de la matière et nous devons nous en sortir par nous-mêmes. Lorsque nous avons surmonté la matière et que nous en sommes sortis grâce à Vénus, l'accord avec Mercure, Jupiter et le Soleil, via Vénus, devient plus facile. Dans les chapitres précédents, j'ai donné un triangle après l'autre, en commençant par l'état de limitation la plus profonde jusqu'à la libération. Le dernier est le triangle de l'être.



Le nom de ce triangle est Gopâla. GA est le son de Jupiter, O est le son du soleil, PA est le son de Vénus, et LA est le son de sa manifestation. Ainsi, avec amour et lumière, le soleil - l'âme - brille. De cette manière, l'astrologie nous montre le chemin du discipulat.

## 4. Le principe de Vénus

### Vénus et le sens des couleurs

Nous avons constaté que Vénus est la régente de la beauté, de l'équilibre et de l'amour. Vénus gouverne également le sens des couleurs chez l'homme, mais la sensibilité à la lumière est un aspect qui nous vient du soleil. Le soleil gouverne la lumière et Vénus la

couleur. Vénus représente la matière éthérée. Lorsque la lumière traverse la matière, la couleur se manifeste. L'Âkâsha est la lumière astrale. Elle ne manifeste cependant pas de couleur par elle-même. La couleur est produite par l'interaction entre la lumière et la matière. Là où la lumière interagit avec la matière, la couleur se manifeste. Sinon, il n'y a pas de couleur. Tout est lumière. La couleur apparaît en raison de la résistance de la matière au flux de la lumière. La lumière se déplace très rapidement et lorsqu'elle rencontre la résistance de la matière, la couleur apparaît. En fait, ce que nous voyons comme de la lumière est aussi de la matière. C'est pourquoi la première manifestation de la lumière elle-même est la matière. La lumière naît d'une interaction entre l'inconnu et la matière initiale.

Vénus donne la matière subtile, et c'est pourquoi la lumière se manifeste à travers la matière subtile dans une multitude de couleurs, tout comme le rayon de soleil qui passe à travers un prisme fait apparaître les couleurs. Le sens des couleurs en nous dépend du principe de Vénus qui agit en nous. La réaction à la couleur dépend du placement de Vénus dans notre horoscope.

Les meilleurs peintres ont une bonne relation avec Vénus. Ils ont un sens des couleurs très

développé. La couleur telle que nous la voyons aujourd'hui n'est que l'effet de la couleur, mais pas la couleur en tant que telle. Selon la densité de la matière, nous trouvons des couleurs éclatantes jusqu'à des couleurs ternes. Si la matière est subtile, on obtient des couleurs rayonnantes. Si la matière est dense, la couleur est plutôt couverte.

Ce que nous percevons comme différences dans les couleurs n'est que l'effet produit en raison de la densité de la matière. Nous voyons l'effet de la couleur, mais pas la couleur en tant que telle. Nous pouvons voir celle-ci lorsque nous avons grandi dans la matière subtile. Il en va de même pour un peintre. Il ressent la couleur à l'intérieur et essaie de la transposer sur la toile. La perception de la couleur à l'intérieur de lui est beaucoup plus rayonnante que celle qu'il peut mettre sur la toile, parce qu'il visualise la couleur sous forme éthérée et la produit ensuite sur la toile. C'est pourquoi un peintre n'est jamais satisfait de ses tableaux. Ce qu'il visualise en son for intérieur est si bon, si beau et si éclatant qu'il n'apparaît pas avec la même luminosité lorsqu'il essaie de le transposer sur la toile.

Travailler avec des couleurs rayonnantes nous rend de plus en plus sensibles à la matière éthérique. Le principe de Vénus en nous permet de réagir aux

couleurs dans la nature. Réagir à la couleur, c'est réagir à la beauté.

- Vénus gouverne le sens des couleurs.
- Le soleil gouverne le sens de la lumière.
- Jupiter gouverne le sens du son et du goût.
- Mercure gouverne l'odorat.

- Mars gouverne le sens du toucher. Lorsque Mars est attaqué, nous voulons toucher tout le monde.

## Vénus et la qualité de l'épanouissement

Une autre caractéristique de Vénus est la qualité de l'épanouissement. Elle révèle ce qui est caché. C'est pourquoi la divinité porte des lotus dans ses deux mains et dit : « Si tu le laisses faire, je te déploie. Je déploie ce qui est caché ». Elle peut par exemple déployer le son en voix. Nous avons le son qui se produit en nous, et il se déploie en voix. Souvent, nous pensons que Mercure règne sur la voix. Même pour le son, il y a beaucoup de détails. Le développement du son en voix est dominé par Vénus. Le sens ou le contenu du son est dominé par Jupiter, et il est transformé en voix. Le sens du son est dominé par Mercure. Jupiter agit comme notre propre expression dans le silence, et elle est déployée en

voix. La signification cachée est révélée par Mercure lorsqu'elle est déployée en voix. Le désir de parler vient de Mars, et le souffle pour parler vient de la Lune.

## Lotus et chakras

Voyez comment le son est transformé en voix par Vénus. Nous connaissons le développement des chakras dans notre être comme des tourbillons et nous connaissons aussi leur développement en lotus. Les chakras sont des tourbillons d'énergie qui nous conduisent à des mouvements limités. C'est un mouvement circulaire. Il monte et descend tout le temps, à travers la naissance et la mort. Les êtres limités se déplacent dans la roue du temps. Vénus propose l'épanouissement à partir de l'état de limitation.

Si le principe de Vénus est élaboré avec la technique donnée, les Chakras se transforment en lotus. Nous aurons alors des lotus dans le Mûlâdhâra ou centre de base, dans l'Anâhata ou centre du cœur et aussi dans l'Âjnâ ou centre des sourcils. C'est l'épanouissement de l'homme dans son triple aspect. Le lotus est un excellent symbole qui nous rappelle la splendeur de l'épanouissement. « Développe-toi

plutôt que de tourner en rond », tel est le message qui émane du lotus.

C'est pourquoi le symbole de Vénus est une belle femme assise dans un lotus et tenant des lotus dans ses mains. Elle est appelée Padminî. Lorsque la mère est représentée avec des guirlandes de lotus en guise de colliers, on l'appelle Padma Mâlinî. Il existe de nombreux noms pour la mère qui sont dérivés du son Padma. Padma signifie lotus en sanskrit. L'idée est de transmettre ce qui implique l'épanouissement dès que nous regardons ce symbole. Ainsi, Vénus aide à l'épanouissement.

Au moment où le lien avec la matière brute est rompu, l'énergie s'élève et tous les lotus ou centres énergétiques se déploient. C'est ce type d'épanouissement qu'offre Vénus. Jupiter a un travail facile lorsque nous sommes épanouis. Chez une personne épanouie et ouverte, la sagesse peut être reçue et assimilée. Si l'homme n'est pas ouvert, la sagesse s'envole au-dessus de lui.

C'est pourquoi le travail avec Vénus doit précéder tout travail avec la sagesse. Nous avons besoin de l'aide de Vénus pour nous ouvrir. La sagesse dont nous avons besoin pour nous épanouir, nous la recevons grâce à Mercure. Tout d'abord, nous devrions savoir que nous devons nous épanouir. C'est

ce que fait Mercure. Ensuite, nous nous épanouissons avec l'aide de Vénus, et ensuite nous réalisons la vérité. C'est Jupiter. Le point culminant est le soleil. C'est ainsi que le plan est élaboré avec Vénus comme base. De cette manière, Vénus gouverne également l'aspect de l'épanouissement.

## Pureté

Amala est le son qui stimule le principe de Vénus en nous.

Le Mantra est OM SRIM AMALAI NAMAHA .

Nous prononçons le son Amala et imaginons que nous nous déployons comme un lotus blanc dans le centre de base. Cela aide à maintenir la réaction du principe de Vénus en nous. Amala signifie pureté, Mala signifie impureté. C'est ici que l'idée de pureté prend tout son sens dans la pratique ésotérique. L'épanouissement a lieu lorsque la pureté est présente. La pureté doit être présente dans les trois mondes : la pureté physique, la pureté émotionnelle et la pureté dans la perception. Cela signifie que nous devons être purs dans nos pensées, nos émotions et que nous devons adopter la pureté dans la vie physique. La pureté du langage est associée à la pureté des pensées. Dans le yoga, il est dit que nous

devons purifier les trois corps inférieurs. C'est l'étape par laquelle nous acquérons le principe de Vénus. Lorsque nous sommes perturbés dans nos pensées à cause de l'impureté, nous pouvons utiliser la technique conçue suivante pour surmonter la situation.

Nous imaginons le symbole de la mère et la voyons assise dans un lotus, souriante, tenant des lotus dans ses mains. Puis nous prononçons le mantra OM AMALAÎ NAMAHA. Si nous le faisons avec persévérance, cela nous aide à purifier le niveau des pensées. Lorsque les pensées sont purifiées, il devient plus facile de purifier les émotions et d'atteindre la pureté physique.

### **MANTRAS**

Il y a des mantras pour chaque principe planétaire :

<b>Planète</b>	<b>Mantra</b>
Vénus	AMALA
Mercure	SAKALA
Mars	SARAVANABHAVA
Jupiter	HAMSA SIVA SO HAM
Lune	AMBUJA
Soleil	GRINI (forme courte de la Gâyatri)
Saturne	SAM

C'est ainsi que les mantras se sont développés pour les voyants. Aujourd'hui, nous essayons de reproduire à partir de ce qui a déjà été dit. Mais il y a des êtres qui ont reçu ces mantras en les déployant, et maintenant ils nous sont accessibles. De même, tout l'enseignement du son, de la lumière et du symbolisme s'est déployé pour ceux qui ont vécu des centaines d'années en contemplation. Vénus nous offre un tel épanouissement. C'est pourquoi nous devons travailler avec Vénus et avec aucune autre énergie pour l'épanouissement. C'est pourquoi Vénus est considérée comme une planète ésotérique qui renferme les secrets. Ceux-ci sont cachés à ceux qui n'ont pas reçu la réponse de Vénus. Même le secret des secrets se déploie lorsque nous travaillons avec Vénus. Le secret des secrets est celui de la mort et de la naissance. Il se déploie de plus en plus jusqu'à ce que l'on réalise qu'il n'y a ni mort ni naissance.

### L'état parfait de l'âme

Vénus est l'enseignante de la vie ésotérique et exotérique. Elle a des disciples qui travaillent pour l'objectivité et elle prépare également des élèves pour l'épanouissement subjectif. Elle est l'enseignante qui donne la vie objective et la vie subjective ensemble.

Cela ne signifie pas que l'un doit être sacrifié pour l'autre. Vénus se trouve à mi-chemin entre les aspects subjectifs et objectifs de la vie. C'est une vie qui contient la gloire des deux.

On dit que le Seigneur lui-même a deux épouses. La vie de l'objectivité et la vie de la subjectivité sont harmonisées dans un yogî, et nous n'avons donc pas besoin de mener une vie inhabituelle au nom de la spiritualité. Il s'agit de trouver l'équilibre entre les deux et de vivre en harmonie avec l'esprit et la matière. C'est l'état parfait de l'âme. Lorsque cet état est réalisé, nous recevons la présence de l'être suprême sur la planète. C'est Sanat Kumâra. Il est originaire de Vénus, mais il vit sur cette planète pour inspirer et guider.

Vénus donne les étapes de l'épanouissement jusqu'au point de la réalisation du soi. À chaque étape de l'épanouissement, nous commençons à travailler avec un principe planétaire différent. Nous commençons avec Saturne, puis nous nous élevons avec la volonté de Mars et travaillons avec Mercure, et ensuite nous commençons à reconnaître ce qui a trait à Jupiter.

Souvenez-vous : Lorsque Vénus travaille avec Saturne, elle manifeste la beauté dans la forme, mais elle est susceptible d'être limitée par la matière. Si

Vénus travaille avec Mercure, nous obtenons la beauté en tant qu'image. Si Vénus travaille avec Uranus, nous avons la capacité de réorganiser. C'est l'aspect du septième rayon. Une bonne interaction entre Vénus et Jupiter dans notre être conduit à la réalisation de soi. Ainsi, Vénus nous guide pas à pas vers l'épanouissement. Lorsque la connaissance est parfaite et que nous avons réalisé le Soi, lorsque nous avons nous-mêmes réalisé que nous sommes le Soleil, alors Vénus n'a plus d'autre objectif.

## Le système solaire

Chacun de nous est un soleil. Nous possédons le potentiel pour être un système solaire. Dans ce cas, notre moi sera le soleil du système solaire, et les autres principes seront les planètes. La qualité solaire en nous sera le soleil du système solaire, et c'est ce que nous sommes. Nous ne pouvons pas l'appeler à la troisième personne. Tous les autres principes que nous avons, comme Jupiter, Vénus, Mars et Mercure, forment les planètes parce que ces principes sont fondamentalement en nous. Chaque personne est un micro-système, et le système solaire est le macro-système. Dans un rituel avancé du culte solaire, l'initié regarde le soleil et dit : « Tu n'es pas différent de moi

et je ne suis pas différent de toi. Toi et moi ne faisons qu'un ».

Le système solaire est un système plus grand avec ces principes, et nous sommes un système plus petit avec les mêmes principes. Ainsi, la réalisation a également la même dimension, vers laquelle nous devons faire les premiers pas via Vénus. L'aspect unique de Vénus est qu'elle établit la continuité en nous, de sorte que nous ne perdons ni le temps ni la sagesse. La clé de Vénus est la clé de l'immortalité. Il est bien plus nécessaire de travailler avec celle-ci qu'avec d'autres aspects de la sagesse, car elle nous donne la continuité. Ce que nous réalisons ne sera pas perdu.

C'est cet aspect de Vénus qui m'a inspiré pour donner ce séminaire. Les autres aspects sont plutôt informatifs. Nous devons travailler avec cet aspect pour ne pas avoir à réapprendre l'alphabet à chaque fois.

## Pratique

C'est exactement ce que disait Maître CVV : « Pourquoi devrions-nous apprendre à chaque fois l'alphabet ? Il devrait y avoir un moyen de tout obtenir et de tout garder, plutôt que de l'oublier ». Le Maître

CVV a découvert cette technique par sa contemplation. Ce n'est pas une invention, C'est le déploiement de la technique qui existe déjà à l'intérieur de soi, afin que nous puissions continuer à exister et devenir immortels. Acquérir l'immortalité est plus important que d'acquérir la sagesse.

C'est pourquoi la pratique est préférable à une compréhension toujours plus grande. Nous devons comprendre pour pouvoir mettre en œuvre ce que nous avons compris, et nous devons le mettre en pratique pour comprendre. Les deux devraient être mis en œuvre en alternance. C'est l'efficacité alternée de Mercure et de Vénus, mais en mettant l'accent sur Vénus, c'est-à-dire sur la mise en pratique. Le travail portera alors ses fruits. Sinon, nous pouvons devenir tout le reste, mais pas la sagesse. La mise en pratique est directement liée à nous, pas aux autres. Nous n'avons pas besoin d'inciter les autres à le faire, mais seulement nous-mêmes.

L'exercice consiste à contempler chaque jour le symbole au centre du cœur. Il est recommandé que la contemplation ne soit pas seulement quotidienne, mais toujours ponctuelle. Elle doit avoir lieu tous les jours à la même heure. La troisième exigence est qu'elle doit être effectuée chaque jour trois fois au même moment, à huit heures d'intervalle. Notre

capacité à le faire détermine la priorité que nous lui accordons. Si c'est la priorité, ce sera possible. Si ce n'est pas une priorité, il vaut mieux ne pas commencer du tout. L'alignement complet sur un seul objectif est la clé du succès. Cela vaut également pour la spiritualité.

La contemplation d'un symbole accompagné d'un son donné à certains intervalles temporels se transforme en tantra. Le tantra est constitué d'un symbole, d'un son et de la contemplation au moment opportun.

Une telle contemplation concentrée et régulière nous permet de visualiser le symbole éthéré dans le centre de notre cœur. Une contemplation plus poussée nous conduit à la forme éthérique, qui devient ainsi de plus en plus rayonnante. La lumière vive éclipse les contours du symbole. Peu à peu, le symbole disparaît et seule la lumière rayonnante demeure. Plus la lumière est rayonnante, plus elle développe un champ magnétique correspondant à sa force de rayonnement. Il incite l'âme à s'élever du centre de base vers le centre de la gorge et plus tard vers le centre des sourcils, pour finalement s'ancrer dans le centre du cœur.

Le lien avec le corps est ainsi rompu. L'âme se déplace désormais librement à l'intérieur comme à

l'extérieur. C'est l'état où l'on vit dans la matière sans être limité par elle. On en parle comme de la 'goutte de rosée sur la feuille de lotus'. L'âme reste détachée de l'objectivité et l'activité dans l'objectivité se fait dans l'équilibre.

On fait souvent l'expérience de l'entrée dans le corps et de la sortie de celui-ci, ainsi que de l'absence de corps. On perçoit son propre corps comme un objet dans l'objectivité. Comme l'état libéré est souvent expérimenté, on reconnaît la vie en dehors du corps. La mort n'existe plus. Jusque-là, elle n'était qu'une représentation. L'illusion de la représentation de la mort est dépassée. Celui qui effectue la pratique dans son intégralité reconnaît qu'il n'y a pas de mort, mais seulement une sortie du corps, et qu'il ne meurt pas, mais vit consciemment son départ.

L'immortalité est ainsi acquise. C'est la signification du principe de Vénus.

## 5. Le corps éthérique

### Le but

Le but de la construction du corps éthérique est de pouvoir travailler efficacement en tant que disciple. Le but du discipulat est à son tour accompli lorsque le

corps éthérique est construit. Un corps éthérique bien construit est le moyen de traduire des principes spirituels intangibles en actes tangibles de bonne volonté. Il permet la manifestation du plan divin et élève l'individu à l'état d'immortalité. L'homme surmonte la mort et continue à vivre avec son identité en tant qu'âme en accomplissant le plan des êtres supérieurs. Tel est le statut des maîtres de la sagesse.

La pratique spirituelle appartient à l'âme et se poursuit à travers les séries de naissances et de morts. Chaque incarnation contient le programme de l'âme et le programme de la personnalité. Le programme de la personnalité commence et se termine dans chaque incarnation, pour recommencer à la naissance suivante sur la base du karma individuel. On porte ce karma individuel avec soi jusqu'à ce que l'enseignement de l'action (karma yoga) soit reconnu et mis en pratique. Tant que le conditionnement par le karma existe, chaque mort efface les souvenirs.

De même, le programme de l'âme continue d'exister en germe pendant toutes ces séries de naissances et de morts grâce à des exercices spirituels, en tant que tendance. Il y a une continuité cachée de son travail en tant que partie de sa propre conscience.

La partie spirituelle de l'homme a un nom comme nom de code à travers toutes les incarnations. C'est sur la base de ce nom de code que l'on est reconnu et identifié. La partie de la personnalité de l'homme reçoit également un nom à chaque incarnation, mais il change d'une incarnation à l'autre. Si l'homme relie les deux couches de conscience, il peut ainsi reconnaître son identité originelle et le sens de sa vie. Cette connexion est possible lorsque le corps éthérique a été construit et renforcé, vitalisé et magnétisé. C'est un processus d'initiation, de travail intérieur. Un tel travail intérieur n'est possible que pour ceux qui ont atteint un tempérament naturel et normal dans le monde extérieur. Une fois que le corps éthérique a été construit jusqu'à la vibration requise, l'homme devient à moitié divin et à moitié humain. Il passe de l'humain-animal au divin-humain. L'homme devient un pont entre les mondes divin et matériel, un messager de Dieu sur terre, comme le disent les Ecritures.

### Qu'est-ce que le corps éthérique ?

Le corps éthérique est le corps de lumière formé par les quatre sous-plans supérieurs (des sept sous-plans) de la matière physique. Le corps physique de

l'homme est composé de deux parties, le physique dense et le physique subtil. Le physique dense est formé de la matière des trois sous-plans les plus bas du plan physique. La partie éthérée est constituée des quatre sous-plans supérieurs, qui sont subtils et permettent l'émission de lumière.

La partie éthérique du corps humain, formée de matière subtile et transparente, permet la transmission des énergies spirituelles : lumière, amour et volonté.

Le corps physique dense correspond à la planète terre. Le corps éthérique correspond à la planète Vénus. L'astrologie ésotérique nous dit que Vénus est la contrepartie supérieure, la sœur aînée de notre terre. Elle nous dit également que Vénus est l'ange gardien de notre terre.

Comme nous le savons, c'est dans le processus involutionnaire que se produit la descente de l'homme physique de l'état éthérique. Par conséquent, la forme éthérique de l'homme constitue la base de la forme physique dense. Dans le processus évolutif, la quête spirituelle, l'homme atteint à nouveau l'état éthérique. L'ère du Verseau se prête à l'obtention d'un tel statut subtil d'existence.

Toute pratique spirituelle vise à déplacer le centre de gravité du grossier au subtil, du physique dense au physique subtil, de l'obscurité à la lumière, de l'ignorance à la connaissance et de l'existence grossière, limitée par la matière, à l'existence subtile, spirituelle et libérée.

## La fonction principale du corps éthérique

Le corps éthérique agit d'une part comme un lien entre le corps émotionnel et le corps physique et d'autre part comme un lien entre le corps vital et le corps physique.

Ainsi, le corps éthérique est le transmetteur de la force vitale par le corps vital et des émotions par le corps émotionnel. S'il transmet des émotions, on a affaire à l'homme-animal en colère. S'il transmet la force vitale, c'est l'homme parfait et le divin-humain qui agissent.

## Le travail immédiat

Le travail immédiat du disciple consiste à construire le corps éthérique, à le renforcer, à le vitaliser et à le magnétiser afin de lui permettre de transmettre les forces de la vie et de la lumière tout en le détachant

du corps émotionnel. C'est ainsi que toute pratique de yoga devrait être comprise.

De cette manière, on aborde la tâche de deux côtés pour atteindre l'état souhaité. L'une consiste à travailler à l'élimination des activités mentales, émotionnelles et physiques impures et égocentriques. L'autre consiste à construire le corps éthérique par des exercices spécifiques. L'un se réfère au travail dans l'objectivité, le travail extérieur, et l'autre à la subjectivité, le travail intérieur.

Les deux devraient être absorbés et le travail avec les deux devrait être effectué simultanément, car les implications avec le monde extérieur rendent impossible le travail dans le monde intérieur.

### Le travail objectif – Affronte le carré

Le travail objectif concerne la purification des trois sous-plans inférieurs du plan physique, qui se composent du physique, de l'émotionnel et du mental inférieur.

La purification du corps physique inclut un environnement propre, la pureté dans tous les aspects physiques, une nourriture pure, le sommeil au bon moment ainsi que suffisamment de lumière du soleil, d'air frais et d'eau.

La purification du corps émotionnel implique l'observation constante des motifs, des désirs, des aversions, des colères, des mouvements possessifs, de la peur, du désir, de la haine et des autres forces négatives qui entrent en jeu. Ces émotions peuvent être surmontées en s'orientant vers un objectif noble. Il faut développer un idéal de service pour la vie qui nous entoure et travailler sans relâche pour concentrer toutes les émotions et les brûler dans le feu de l'aspiration.

## Karma

Karma signifie action. Le karma est divin. Le processus de création est le karma divin. La loi relative au karma est que 'toute action doit être orientée vers le bien-être'. L'un travaille pour le bien-être de l'autre. En résumé, cela signifie : « Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'il te fasse ». La bonne volonté est la base intentionnelle de toute action (karma). Dans la création, le karma est une action séquentielle. Cependant, lorsque la base de la bonne volonté ou du bien-être est remplacée par l'égoïsme, les actions consécutives ont des conséquences et engendrent les limitations des personnes. Le karma qui limite par l'égoïsme est

le karma contraignant. On l'appelle karma individuel. L'homme centré sur lui-même crée son propre tissu de causes et d'effets au sein de la Roue de la Création. Il est responsable de ses propres actions. Ses actions égoïstes engendrent des pensées égoïstes, qui le poussent à leur tour à agir de manière égoïste. Il tisse ainsi autour de lui une toile karmique dans laquelle il est pris au piège.

Lorsque nous observons la nature, nous y trouvons une activité réciproque : l'un travaille pour l'autre. Les minéraux travaillent pour les plantes, les plantes pour les animaux, les hommes et les animaux pour les plantes, et les hommes et les Dévas pour les quatre règnes de la nature. Les hommes aussi doivent travailler ainsi. « Le travail en tant qu'offrande est le karma divin, et le travail pour soi-même est le karma individuel », dit la Bhagavad Gita.

Le travail en tant qu'offrande implique l'esprit de sacrifice. Lorsque l'on travaille pour soi-même, le motif réside dans sa propre personne et lui revient donc sous forme de conséquences. « Sois séquentiel, mais ne crée pas de conséquences (be sequential, but not consequential) », dit le Maître EK.

## Trois aspects du karma

Par ignorance, l'homme agit de manière égoïste et se lie lui-même par de telles actions. La tendance à l'égoïsme vit en lui comme une graine. Elle germe dans chaque situation appropriée, bien qu'il en connaisse théoriquement les mauvaises conséquences. C'est ce qu'on appelle le Karma Sanchita. Il déforme les actions et les pensées présentes.

Ainsi limité, l'individu est poussé à des actions égoïstes qui le lient davantage par le présent. C'est ce qu'on appelle le karma Prârabdha. Le présent pose les bases de l'avenir, tout comme le passé a posé les bases du présent.

Par sa propre nature, l'homme est même lié dans le futur. C'est ce qu'on appelle le karma Âgâmi. Poussé par le destin, l'être humain évolue de manière cyclique à travers les naissances et les morts sur de nombreuses séries d'incarnations, déclenchées par la cause et l'effet du karma individuel.

L'enseignement du discipulat propose donc de pratiquer la bonne volonté afin de briser cette roue emprisonnante du karma individuel. Lorsque l'homme reconnaît la futilité de l'effort centré sur lui-même, il commence à apprendre et à travailler pour les autres.

Au début, 'travailler pour les autres' n'est qu'une bonne intention. On ne sera pas en mesure d'exprimer son intention sans entrave, car les propres tendances passées fixées déforment les intentions. Dans ce contexte, il est nécessaire de pratiquer et d'imprimer une volonté forte. L'association avec des personnes de bonne volonté est nécessaire pour atteindre la force requise.

Dès que l'on apprend à cultiver la bonne volonté en pensée, on cesse de créer un karma futur par des actions présentes et on s'assure ainsi des lendemains qui chantent. Néanmoins, le karma du passé demeure et recouvre le présent. On attend du disciple qu'il fasse preuve de tolérance face aux situations défavorables et aux injustices qui lui sont infligées, avec une compréhension consciente que son propre passé lui revient et qu'il doit le gérer sans passion afin de ne pas créer d'autres conséquences. A ce stade, nous voyons des initiés qui se comportent de façon dépassionnée face à l'injustice personnelle qui leur est faite.

A ce stade, tout karma contraignant est compris comme une dette issue d'un karma passé. Les obligations envers la famille, le conjoint et la société ne sont que du karma du passé qui émerge et qui aspire à être compensé.

Le Maître DK dit : « Un disciple devrait dissoudre le karma obligatoire par une compensation correcte ». Chaque action devient alors volontaire et ludique et offre à celui qui agit la béatitude de l'existence. « Dans les trois mondes, il n'y a rien que je doive faire. Pourtant, j'accomplis mon destin », dit le Seigneur Krishna (BHAGAVAD GÎTÂ III, 22).

### Le carré - affronte le

« Il faut faire face au carré pour pouvoir entrer dans le temple du triangle », dit Pythagore. Le quatre ou le carré se réfère, au sens ésotérique, à l'objectivité. Se confronter à l'objectivité requiert une attention responsable au monde objectif à travers les quatre aspects : la purification des trois corps et la neutralisation du karma individuel. Il faut se rappeler que c'est un travail qui se fait graduellement et non du jour au lendemain. Selon le Maître Morya, un aspirant sérieux a besoin pour cela de douze incarnations. Même pour le Maître DK, c'était ainsi ! Dans les trois dernières des douze incarnations, tout avance plus vite que dans les trois premières, car dans ces incarnations, le chercheur travaille au service direct du plan. Le mantra correspondant, donné par le Maître DK, est : « Dépêche-toi lentement ».

Alors que la vie objective est de moins en moins contraignante et repose de plus en plus sur le libre arbitre, on atteint la capacité correspondante pour la pratique et la croissance subjectives. Une personne liée de la tête aux pieds par le monde objectif ne peut même pas rêver d'entrer dans le monde subjectif. Comment quelqu'un qui n'a pas appris à manier le grossier peut-il penser à manipuler des forces subtiles ? C'est pourquoi la construction du corps éthérique exige une discipline dans l'objectivité, comme nous l'avons expliqué plus haut. Cependant, personne n'est tenu à l'écart du travail avec la subjectivité, même s'il n'a pas encore pleinement rempli ses obligations objectives. Dans la mesure où quelqu'un a atteint la libération de l'objectivité, il est apte à l'effort subjectif. Le travail subjectif et le travail objectif se complètent.

### Le travail subjectif - travail triangulaire

Le travail subjectif implique principalement le travail avec la couleur, le son et la respiration. Ces trois éléments forment le triangle d'or du travail dans le temple, qui doit être effectué à l'intérieur. Il s'agit simplement d'un travail de méditation effectué dans le silence, la discrétion et l'extrême simplicité. Souviens-

toi des trois pendant que tu es dans le travail du temple : discrétion, silence, simplicité.

## Respiration

La première étape pour combler le déficit, combler l'écart nécessaire et gérer la matière de manière à pouvoir construire le corps éthérique, est de normaliser sa propre respiration. Nous ne respirons pas comme nous le devrions. Affectés par les émotions et un intellect mal orienté, nous réduisons notre respiration en dessous de la normale. Les flux respiratoires qui s'écoulent librement sont souvent attaqués par des débordements émotionnels. Le rythme est perturbé et, par conséquent, le flux de Prâna, le flux de la force vitale, est affecté. C'est la cause de la maladie, du déclin et de la mort.

C'est pourquoi nous devrions essayer de normaliser la respiration. Cela nécessite une respiration consciente. Respire consciemment pendant environ 24 minutes à l'heure du lever du soleil et encore une fois pendant la même durée à l'heure du coucher du soleil. Cela a des effets étonnants sur la santé, car la force vitale est apportée par le corps vital pour renforcer le corps éthérique, qui

développe progressivement une résistance face aux attaques du corps émotionnel.

Ta respiration doit être consciente, lente, douce, profonde et régulière. La respiration consciente conduit à l'orientation de la pensée vers la respiration. Elle aide à détacher progressivement la pensée de l'objectivité et à la relier à la source de la respiration, qui se trouve au centre du cœur. Les quatre autres caractéristiques de la respiration la rendent complète et, progressivement, le pratiquant fait moins de respirations par minute et apaise tout son système interne. En 24 minutes, on respire 27 fois. Si l'on s'efforce de respirer de cette manière deux fois par jour aux heures fixées, cela aide à construire un tissu éthérique fort, résistant, vibrant et vital.

L'agitation de la pensée nous essouffle. Les courants vitaux qui circulent éternellement sont ainsi perturbés. Si la respiration devient naturelle grâce à la technique susmentionnée, cela constitue une aide essentielle à la construction du corps éthérique. Au stade avancé de l'exercice, lorsque la pensée et la respiration sont consciemment unies, l'homme reconnaît que les deux sont les canaux de la conscience qui s'écoulent vers l'extérieur - la conscience qu'il est en réalité. Il découvre qu'il est divisé en deux et qu'il fonctionne comme un fil de

conscience et un fil de vie, et que le point de rencontre des deux se trouve dans le centre du cœur. De plus, il réalise que les deux courants se complètent lorsqu'ils sont alignés l'un sur l'autre et se nuisent l'un à l'autre dès qu'ils ne sont plus alignés.

Après avoir fait l'exercice, permets au temps de faire le reste du travail. L'exercice de respiration mentionné amène également la pensée à se rendre chaque jour dans la grotte du cœur. 'Se tourner vers l'intérieur' s'obtient par une pratique régulière. Dans les stades ultérieurs, plus avancés, cela aide l'élève à atteindre les domaines supérieurs, plus subtils, de son propre être.

## Le son - comment l'utiliser

Les mondes sont des effets du son. Le son est le médiateur créatif. Il est l'instrument puissant du grand Être, le Verbe sacré. Dans les corps inférieurs, le son se manifeste sous forme d'électricité, de Prâna (force vitale) et de courants magnétiques.

L'invocation quotidienne du mot sacré OM permet l'attraction de la matière plus subtile dans le corps et la dissolution de la matière plus grossière. L'invocation du mot sacré rejette également les pensées de basse vibration et attire les pensées de

nature plus subtile. Cela provoque l'alignement des corps inférieurs sur les corps supérieurs, plus subtils. Exprime le mot sacré trois, cinq ou sept fois après avoir effectué l'exercice de respiration décrit. Localise la source dans le cœur d'où le son émerge. La première étape de la respiration amène déjà la pensée dans le centre du cœur. L'expression du mot sacré manifeste une nouvelle dose d'énergie électrique de l'esprit, des courants magnétiques de l'âme et du Prâna. Immerge-toi dans la musique des battements du cœur qui résonnent comme l'écho du son non exprimé Anâhata. La musique du son qui émerge de la pulsation du cœur est un double son. Cette musique du double son est le principe cardiaque qui exécute les battements du cœur. On l'appelle Hamsa, le cygne aux deux ailes, qui exécute le double son SOHAM.

Le principe du cœur est appelé Hridayam en sanskrit. Hridayam signifie 'ici je suis' (here I am). L'élève se localise ainsi dans le principe du cœur et se reconnaît peu à peu comme le principe qui pulse. Il s'installe dans le principe du cœur et écoute la musique de l'âme : SOHAM. SOHAM est un double son SAHA + AHAM et signifie QUE JE SUIS. La contemplation régulière du principe du cœur pendant une durée de 24 minutes est la deuxième étape,

tandis que la respiration consciente, pendant 24 minutes, pour atteindre la région du cœur, est la première étape. A ce stade, on dit de l'élève qu'il est entré dans la grotte du cœur pour écouter la musique de l'âme et s'y plonger. Il se trouve lui-même et se tient à la porte derrière laquelle il va gagner son identité

## Couleur

Une fois que tu t'es stabilisé dans la grotte du cœur, tu dois visualiser ton propre portrait : une image éthérique de la taille de ton propre pouce dans une lueur électrique blanche et violette. Visualise attentivement et soigneusement et construis minutieusement la forme éthérique à l'aide de ton imagination concentrée et avec un effort aimant. Travaille chaque jour sur la forme éthérique de la taille de ton pouce (certaines Ecritures disent que la forme a la taille de ton propre index), de sorte que tu l'aies représentée vivante vers la fin de la méditation. C'est la troisième et dernière étape de la méditation. Elle dure également 24 minutes. L'ensemble du travail intérieur, le travail de méditation, dure 72 minutes.

Si l'élève travaille quotidiennement comme indiqué ci-dessus, la forme éthérique acquiert une

réalité, et il arrive un jour où il réalise que la forme construite n'est pas la poupée qu'il a imaginée, mais qu'elle est en réalité lui-même, à la différence de son corps physique dense ! Il se reconnaît dans la forme éthérique alors que son corps physique dense l'entoure comme une enveloppe grossière. Il se tient en dehors d'elle et voit objectivement son manteau physique lorsqu'il prend conscience de sa forme éthérique. Et voilà qu'il trouve son manteau physique grossier. Il est en tous points une copie agrandie et dense de sa petite forme éthérique ! Il découvre ensuite que le corps physique dense se déplace exactement comme sa forme éthérique lumineuse. L'accent est alors déplacé de la partie physique dense vers la partie éthérique de son corps. Le travail est ainsi accompli.

Cela ressemble-t-il à une fiction ? Que s'est-il passé ? En s'identifiant à la figure éthérique dans le cœur et en construisant un canal conscient entre le centre du cœur et le centre de la tête (parce que la figure éthérique est construite de manière si vivante), l'homme relie le centre de la tête et le centre du cœur. Ce faisant, il nettoie la partie correspondante du cerveau physique. Inversement, le cerveau réagit à la vibration supérieure, l'enregistre et la consigne. C'est le travail de Vénus en tant que principe. Vénus

gouverne le sens des couleurs chez l'homme. La couleur est la forme inférieure sur le plan éthérique, tandis que le son appartient au plan éthérique supérieur.

Le monde entier est l'idée du logos qui produit des vibrations sonores et colorées avant l'apparition de la lumière. « La couleur fait descendre la lumière dans l'objectivité. De cette façon, Vénus vole la lumière pour la terre dans les cieux ». (E. Krishnamacharya, Astrologie Spirituelle)

Si l'homme médite sur sa propre forme grossière ou sur n'importe quelle belle forme, il est élevé de la forme grossière à la forme mentale. La forme mentale n'est que la partie éthérique de la forme physique grossière. Dans cet état méditatif, la forme physique grossière se défait et la forme mentale intérieure se maintient. Le physique grossier semble ne pas exister et, par conséquent, l'homme n'est plus lié à la matière grossière. Au début, l'homme a besoin de belles formes grossières pour pouvoir contempler. Lentement, il reçoit la beauté de la forme et construit cette même belle forme dans sa conscience, en enlevant la substance de la forme extérieure. Ce faisant, il s'élève lui-même vers des niveaux éthérés. A l'origine, les images de divinités servaient ce but.

Les cultes dans les temples sont nés sur cette base, pour élever l'homme des stades initiaux de la matière.

Une fois les formes mentales construites, Vénus accélère la connaissance aux niveaux supérieurs. Rappelle-toi que la création se fait de la forme-pensée à la matière dense et à nouveau à la matière subtile. C'est la mission sacrée de Vénus dans le processus involutionnaire et évolutif.

### Quelques indications sur la couleur

La couleur orange stimule le corps éthérique et contribue largement à le construire. Au début, il est recommandé aux élèves de méditer sur l'orange du ciel au lever et au coucher du soleil. En Inde, tous les moines portent en principe des robes orange. En s'occupant mentalement de cette couleur, ils peuvent s'en imprégner. Ils portent également sur leur front une marque orange entre les sourcils. L'orange chasse les énergies négatives de l'émotion. Il élimine les obstructions et permet la libre circulation des énergies vitales. En Inde, on vénère encore aujourd'hui le Seigneur Hanumân, le dieu sous forme de singe, de couleur orange. Sa vénération est la clé du sixième rayon pour surmonter la domination du

corps émotionnel. Le mardi et la sixième phase lunaire sont également associés à la couleur orange.

La couleur rose est vénérée par de belles formes de divinités féminines, car le rose apaise. Il chasse la dépression et arrête la faiblesse et l'épuisement. « Le rose renforce la volonté de vivre », dit le Maître EK.

La contemplation de couleurs vives raffermi le tissu éthérique, renforce le corps éthérique et ferme ainsi la porte à d'éventuelles émotions à travers le corps émotionnel. Si des fissures apparaissent dans le tissu éthérique, les stimuli du monde objectif activent le corps émotionnel et permettent aux êtres du plan émotionnel d'entrer, car l'élasticité s'est relâchée. Peu à peu, le corps physique tombe malade. C'est ainsi que la maladie, le déclin et la mort du corps physique surviennent lorsque le tissu éthérique est faible. « Puissions-nous fermer la porte au mal », nous conseille le Maître DK.

“Master! Please let us receive the influx  
of thy plenty of Prâna into our system,  
so that we may transcend disease,  
decay and death, realise the highest truth,  
the pure love and the bliss of existence  
and serve humanity according to thy plan.”  
Master CVV Namaskarams

Maître, s'il te plait, puissions-nous recevoir dans notre système ton Abondance de Prana, de manière à pouvoir résister à la décadence et à la mort et réaliser la vérité suprême, le pur amour et la félicité de l'existence et servir l'humanité en accord avec ton plan.

Maître CVV Namaskarams

Telle est la prière quotidienne proposée par le Maître CVV.

Le travail principal du Maître CVV consiste à renforcer, développer, vitaliser et magnétiser le corps éthérique des personnes par l'invocation du Prâna, à transmettre un tel Prâna au corps physique et à séparer ainsi la forme physique du corps émotionnel. Ce faisant, il poursuit deux objectifs : construire un corps physique fort et sain et développer systématiquement le corps éthérique afin qu'il conserve sa force électrique et magnétique naturelle pour qu'il survive au corps physique.

Cela signifie survivre à la mort ! La vie au-delà de la mort est le principe clé de Vénus. Il a été donné à nouveau par le Maître CVV sous la forme la plus simple. Ses cours sur Vénus révèlent ces secrets. Vénus est donc le principe de l'immortalité.

Il faut se rappeler que le corps éthérique s'exprime principalement par la couleur violette. Le violet précède l'état physique dense. Il est le reflet du bleu, sa contrepartie supérieure. Le bleu représente la synthèse dans les mondes supérieurs, tandis que le violet représente la synthèse dans les mondes manifestés.

Le violet relie le royaume des dévas au visible et est donc le moyen qui relie le royaume humain au royaume des dévas. Il est le pont entre le visible et le semi-visible et conduit à la reconnaissance de l'invisible.

D'un point de vue ésotérique, le violet est blanc et le blanc est violet. De même, le bleu est blanc et le blanc est bleu. Vénus représente ces trois nuances de lumière. On dit que le Seigneur Krishna, le 'garçon bleu', est venu sur notre terre par l'intermédiaire de Vénus !

La Gâyat୍ରî, la lumière des trois mondes, est l'une des clés principales de la méditation que les Aryens de l'Himâlaya suivent depuis des temps immémoriaux. La contemplation de la Gâyat୍ରî est la technique de son et de lumière donnée par les voyants des temps anciens pour que l'on puisse reconnaître sa propre forme éthérée. Il est intéressant de noter que les cinq visages des Gâyat୍ରî portent les

cinq aspects de la couleur, à savoir la lumière solaire, la lumière lunaire et les couleurs bleu, rouge et jaune d'or. On pense que le Maître EK a réalisé son existence éthérique en contemplant les Gâyatrî. En conséquence, il se tenait en avant-poste pour initier les aspirants au mantra de la Gâyatrî.

Le texte du mantra de la Gâyatrî\* est le suivant :

OM Bhûr Bhuva Suvaha  
OM Tat Savitur Varenyam  
Bhargo Devasya Dhîmahî  
Dhiyo Yonah Prachodayât

## Le corps éthérique et la guérison

Lorsque l'influence du corps émotionnel est neutralisée et que le corps physique est fermement relié au corps éthérique, la guérison devient possible sans effort. La guérison par le Prâna est possible pour tous ceux qui développent leur corps éthérique selon les instructions données. C'est pourquoi tous les initiés sont des guérisseurs naturels. Le secret de la guérison ésotérique réside dans la vérité selon laquelle les émotions doivent laisser la voie libre au flux du Prâna. Cela nécessite une approche

disciplinée du sujet, jusqu'à ce que les émotions et l'intellect égoïste soient sacrifiés sur l'autel de la pratique ésotérique systématique à laquelle il a été fait référence dans ce chapitre. Sinon, tout travail de guérison reste un travail émotionnel. Toute guérison est un travail mental clair, réalisé à l'aide d'un corps éthérique pulsant qui peut transmettre la force du Prâna.

Ne confondez pas le corps éthérique et le corps de l'âme. L'âme est porteuse de l'esprit. Le corps causal est le support de l'âme. Il brille d'une couleur blanche. Le corps éthérique est le porteur du Prâna. C'est un corps de lumière dorée de la couleur de la flamme et la forme subtile qui soutient le corps physique dense.

L'un des principaux objectifs immédiats des efforts déployés par les maîtres de la sagesse à l'époque actuelle est de stimuler, de purifier et d'édifier le corps éthérique des êtres humains. C'est le premier pas vers l'immortalité.

Lorsque le corps éthérique est actif chez l'occultiste, il se trouve à mi-chemin entre la glande pinéale et l'hypophyse, au milieu du front. Ce centre est le champ magnétique de l'âme. On l'appelle la 'lumière dans la tête' ou le 'troisième œil'. Si

l'occultiste se concentre dans le troisième œil, il peut effectuer un travail magique sur le plan physique.

L'air est le porteur de l'énergie qui agit à travers le corps éthérique. La respiration, selon la science du Prânâyâma, construit et renforce le corps éthérique.

## Vénus – Antahkarana

Si le disciple est engagé dans la construction de l'Antahkarana, Vénus dans la Balance devient pour lui la planète dominante. Saturne en Balance soutient la transformation des chakras en lotus, afin que l'on ne se relâche pas dans l'effort de construction de l'Antahkarana. Saturne aide à dépasser les paires d'opposés et à achever la construction de l'Antahkarana. Avec le stade de la formation des lotus, Vénus redevient la maîtresse de la Balance pour réaliser et manifester l'amour pur, qui ne se distingue pas de la volonté pure.

## Vénus – Poissons

Vénus, maîtresse du Taureau et souveraine de la Balance pour le disciple, trouve son expression la plus complète dans les Poissons. Par son regard et son expression, un disciple peut élever les êtres dans

la conscience spirituelle lorsque Vénus est réalisée dans les Poissons. De tels disciples sont appelés « porteurs de vérité ».

## Annexe

### I Autres aspects de Sukra

- La planète Vénus n'a pas de satellite.
- La planète Vénus brille deux fois plus et est deux fois plus chaude que la terre.
- La lumière parvient à la terre par Vénus. Vénus reçoit trois fois plus de lumière et en transmet un tiers à la terre. Les deux sont appelées les sœurs jumelles.
- Les initiés représentent les deux globes de Vénus et de la terre. L'un se trouve au-dessus de l'autre dans le signe double. Le double signe représente le principe masculin-féminin dans la nature. Il représente l'état androgyne des êtres vivants avant leur chute dans les enveloppes physiques. Vénus est représentée comme un globe au-dessus de la croix, tandis que la terre est représentée comme un globe au-dessous de la croix. Cela signifie que Vénus a transcendé la matière et que la terre continue à être en dégénérescence matérielle en raison de la génération des êtres vivants par l'union sexuelle.

- Vénus est la plus occulte, la plus puissante et la plus mystérieuse des planètes. Elle a une influence prépondérante sur la terre.

- La période de rotation de Vénus autour de son axe est de 243 jours. Sa rotation s'effectue à l'envers, c'est-à-dire en sens inverse de la rotation de toutes les planètes autour du soleil.

Les êtres vivants de Vénus sont les mâles et les femelles d'Aphrodite. Il en va de même pour les initiés. Ils sont parfaits en eux-mêmes et n'ont donc pas besoin d'un complément masculin ou féminin. Ils sont appelés Kumâras, fils de Dieu.

## II La présence de Vénus

La puissance numérique de Vénus est de six.

Sa couleur est bleu clair.

Son son est SRÎM.

Son symbole est \$.

Son jour est le vendredi.

Sa fleur est le lotus.

Sa céréale est le riz.

Sa boisson est le lait.

Sa pierre est le saphir.

Son minéral est le magnésium.

Son élément est l'éther, les eaux du ciel.

Sa matière est perméable à la lumière.  
Sa nature est l'expérience.  
Son centre yogique est la grotte du cœur.  
Son siège est le trône du Lion.  
Son prâna est le samâna.

### III Informations complémentaires sur Vénus

Vénus dirige la fraternité humaine intelligente sur la planète.

- Vénus est la contrepartie lumineuse de notre terre et la base de la matière astrale terrestre.

- Sur la chaîne terrestre, Vénus assure la base de la formation de la faculté de penser.

- Le travail de Vénus commence lorsque le travail de Saturne est terminé. Lorsque le travail avec Saturne commence, l'homme est guidé dans la vie de l'âme. C'est la deuxième initiation.

- 1. Vénus en Taureau génère des désirs terrestres. 2. Vénus en Gémeaux éveille la dualité et le conflit du bien et du mal. 3. Vénus en Balance provoque un véritable équilibre, qui est élaboré en tant qu'équilibre de la dualité conflictuelle.

- Saturne lie les triades opposées du spirituel et du matériel. Pluton coupe les liens de l'attachement.

Vénus réunit les deux sans attachement. C'est le travail de Vénus en Poissons.

#### IV Réponses aux questions sur Marie-Madeleine

J'ai souvent raconté l'histoire de Marie-Madeleine. Elle avait avec Jésus la relation d'un disciple, ni plus ni moins. Il y a quelques jours, quelqu'un m'a demandé : « Jésus a-t-il épousé Marie ? Lui communiquait-elle la présence de la femme, l'aspect féminin » ?

Lorsque Jésus s'est avancé pour enseigner, il était un homme parfait. Sa préparation a duré jusqu'à l'âge de trente ans. La présence de l'aspect féminin était présente en lui. Jésus n'avait pas besoin de la présence d'un autre aspect féminin. Aucun de ses disciples n'a joué un rôle de soutien pour lui, car ils n'avaient pas le statut nécessaire pour aider Jésus. Il était venu pour les aider. Comment auraient-ils pu l'aider ? S'il avait eu besoin de l'aide de ses disciples, il n'aurait pas été un maître. Un maître est indépendant, autonome, plein de confiance en lui et il se gouverne lui-même. Jésus était venu présenter à quelques-uns la sagesse de ce que devrait être un homme parfait. En marchant le long du Jourdain, il

était un homme parfait. Sa perfection a attiré quelques personnes, et c'est à elles qu'il a transmis la sagesse de la perfection.

Sa sagesse était sa façon de vivre. Il la donnait à ceux qui se sentaient attirés par lui. Parmi les disciples, il y avait Marie, et elle a subi une transformation profonde en peu de temps parce qu'elle était alignée. Dans tout ce qu'elle faisait et pensait, elle était alignée. Elle n'était pas diplomate, ni dialectique, ni intellectuelle, mais une femme totalement convaincue de ce qu'elle faisait. De telles personnes peuvent très facilement s'aligner sur n'importe quelle idée si elles se concentrent, car elles ont fondamentalement l'alignement en elles. Elles sont sans fausseté et ne s'attribuent pas des choses qu'elles ne sont pas vraiment. Cela signifie qu'ils sont honnêtes avec eux-mêmes. C'est la vérité qui a permis à Marie-Madeleine de se transformer rapidement. C'était une très belle femme et elle était profondément convaincue que les gens l'aimaient, jusqu'à ce qu'elle apprenne par Jésus qu'il était le seul à l'aimer réellement.

Les détails de l'histoire vous sont connus. Les autres aimaient leur corps, mais Jésus n'avait rien à voir avec leur corps. Il entretenait avec Marie une relation basée sur le principe 'd'âme à âme'. Avec un

initié de son rang, il ne peut y avoir d'autre relation. Mais contrairement à Pierre et aux autres disciples, elle était pleine de conviction et trouvait dans sa vie la vérité de ce que le Maître disait.

L'amour de Jésus était parfait, et c'est pourquoi il n'a jamais rien exigé de ses disciples. Il ne les aimait que parce qu'ils étaient attirés par son mode de vie, et son mode de vie n'était rien d'autre que la sagesse des initiés.

Parmi les disciples qui ont reçu de lui son mode de vie, Marie était la meilleure. C'est pourquoi elle a été la première à voir Jésus ressuscité. Marie, la mère, n'était pas une disciple de Jésus. C'est pourquoi, parmi les disciples qui virent le Christ ressuscité, Marie-Madeleine fut la première à le voir. Les autres n'étaient pas aussi convaincus qu'elle de l'existence du Maître. Jean, le plus jeune des douze disciples, sur lequel Jésus s'appuyait souvent, était le plus proche d'elle. Jean était le plus jeune, mais le plus profond des onze autres disciples. Il pouvait voir le côté intérieur de Jésus, et tout l'enseignement ésotérique lui a été révélé en présence de Jésus. Ensuite, il y avait Paul, qui pouvait voir derrière Jésus l'énergie qui agissait à travers Jésus. Et il y en avait d'autres qui doutaient de lui. Parmi ceux qui doutaient, il y avait même son propre frère Thomas. C'est

pourquoi nous avons le 'Thomas incrédule'. Et lorsque Pierre était en difficulté, il a renié le Maître parce qu'il avait le sentiment qu'il valait mieux ne pas le connaître plutôt que de le reconnaître ouvertement.

Les douze étaient donc assez différents les uns des autres. Marie-Madeleine était celle qui le comprenait parfaitement. La relation entre Jésus et ses disciples était celle d'un maître et de ses disciples. Et Marie faisait partie des très bons disciples du Maître, car elle était la seule à avoir traversé une crise dans sa vie. Dans cette crise, elle a trouvé la seule et unique source dans le Maître. Dans la Bible, nous n'entendons parler d'une telle crise pour aucun autre disciple. Marie-Madeleine a atteint le point de crise lorsqu'elle allait être lapidée à mort : De la splendeur absolue, elle était tombée dans le déshonneur absolu. Quelques années auparavant, elle était encore la femme la plus convoitée de la société. Grâce au pouvoir qu'elle possédait, elle pouvait même influencer le gouvernement. Son pouvoir consistait en la puissance des hommes qui la désiraient. Elle pouvait 'téléphoner' à Babylone et dire : « Je voudrais ceci... », et cela lui était accordé.

Tout le monde lui était redevable, et quand elle reçut soudain le signe du Maître, elle sentit qu'il disait la vérité. La vérité, c'était que les gens aimaient leur

corps, mais pas elle. Elle voulait aller au fond de cette vérité. Elle a donc refusé son corps aux autres et ceux-ci l'ont immédiatement rejetée. Pour cette raison, les autres se sont vengés et l'ont condamnée. Ils voulaient utiliser la loi à leur propre avantage et condamner Marie à mort. À ce stade, il n'y avait qu'une seule personne pour la protéger. Au cours de cette terrible crise, Marie a reconnu très clairement qui aimait vraiment.

La force de la vérité que nous avons en nous ne se manifeste que dans une crise. Une crise est pour chacun le point de bascule pour aller vers la lumière. Les crises sont donc quelque chose de normal dans la vie des initiés. C'est à travers cette crise que Marie a été initiée. Marie et Jésus communiquaient d'âme à âme et non plus au niveau de la pensée. Il n'avait pas besoin de lui communiquer grand-chose par l'intellect ou les mots. Cette femme était d'une telle profondeur. Elle pouvait reconnaître la beauté du Maître et l'universalité qui agissait à travers lui, et elle fut la première à se rendre effectivement sur sa tombe. Que firent les autres disciples ? Pourquoi ne sont-ils pas allés au tombeau ? Il y avait douze disciples, mais seules trois femmes y sont allées !

Cela montre bien la nature de leur attachement. Avant même d'arriver au tombeau, elles ont trouvé

Jésus. Bien sûr, elles sont allées au tombeau, mais elles n'ont pas trouvé son corps. Cela les a laissées sans voix et elles ont été profondément effrayées. Pour elles, la situation se présentait comme suit : Elles ne pouvaient pas accepter le fait que le corps de leur Maître avait disparu. C'était une réalité qu'elles ne pouvaient pas supporter. Tel était leur sentiment d'attachement au Maître. Le Maître dut donc se hâter de s'adresser à elles. Il leur dit simplement : « Marie », pour les rassurer : « Je suis là, ne vous inquiétez pas. » Et elles durent aller voir les autres disciples et leur dire : « Le Maître est sain et sauf ».

Certains ont été bouleversés par cette nouvelle, et d'autres ont argumenté : Est-ce possible ? Ces femmes sont-elles trop émotives ? Les intellectuels essayaient de balayer les visions de ceux qui avaient réalisé la réalité en les qualifiant d'émotionnelles. Puis il y en avait d'autres qui doutaient.

Il fallait donc que Jésus vienne, leur donne sa présence et leur dise : Je ne mourrai pas ». L'idée de la résurrection est très clairement représentée dans la vie de Jésus. C'était déjà le cas lorsqu'il marchait le long des rives du Jourdain. Durant les trois dernières années de sa vie, il n'avait rien à apprendre. Il a eu une vision et il l'a accomplie. Il est toujours resté un

grand défi pour l'humanité, et souvent il défie l'intellect humain.

Son enseignement était si parfait et si simple, et il y avait une ou deux personnes qui pouvaient vraiment l'assimiler dans tout son sens et toute son ampleur. L'une d'entre elles était Marie-Madeleine. Marie, la mère, était déjà une initiée. Il n'y avait rien qu'elle devait apprendre de son fils. Elle connaissait tout le plan des choses. Elle offrait sa présence à ceux qui travaillaient avec Jésus, mais son rôle n'était pas de protéger Jésus. Mais elle avait le rôle de protectrice des disciples de Jésus. C'est pour cette raison que les chrétiens demandent à Marie de les protéger. Quand les chrétiens cherchent la protection, ils prient Marie, leur mère. Et si les chrétiens veulent la résurrection, ils doivent suivre Jésus.

La relation était une compréhension profonde entre le maître et le disciple. Il y avait un alignement parfait entre le maître et le disciple, dans lequel le disciple était entièrement oint de la présence du maître universel. C'est ce qui s'est passé avec Marie-Madeleine. Son histoire nous transmet le message de l'importance et de la pertinence des crises dans la vie. Chaque crise permet à l'homme de mieux comprendre son être. La réalisation spirituelle ne peut pas se produire par beau temps. Cela ne veut pas dire

que nous devons inviter un temps peu clément. Mais ce n'est qu'à travers les crises que nous pouvons être conduits plus profondément vers la vérité.

## L'auteur

Dr K. Parvathi Kumar, est né le 7 novembre 1945 à Vijayawada (Inde), a étudié le droit et l'économie à l'université d'Andhra de Visakhapatnam et de Madras. Il a été un conseiller fiscal réputé avec des bureaux à Visakhapatnam, Hyderabad et Madras. Il a consacré sa vie à des activités socio-spirituelles et est actif dans les domaines économique, social et culturel, avec la spiritualité comme base. Selon lui, les pratiques spirituelles n'ont de valeur que si elles contribuent au bien-être économique, culturel et social de l'humanité. En 1997, l'université d'Andhra lui a décerné le titre de docteur en littérature h.c. pour ses réalisations exceptionnelles. En 2013, l'université d'Andhra l'a nommé professeur honoraire.

Le Dr K. Parvathi Kumar possédait une connaissance approfondie du symbolisme des Ecritures du monde et maîtrisait parfaitement l'astrologie et l'homéopathie. Dans ses conférences et séminaires, il montrait les relations et les correspondances entre les Ecritures védiques, les livres théosophiques de

H. P. Blavatsky, A. A. Bailey et l'enseignement chrétien. Il a fait ce travail à titre bénévole et s'est consacré à la synthèse spirituelle de l'Orient et de l'Occident. Pendant plus de 18 ans, il a collaboré avec le Dr Ekkirala Krishnamacharya. Il l'a accompagné dans ses voyages en Europe et a ensuite été le président international du World Teacher Trust.

Dans l'esprit des hommes, il existe de nombreuses idées fausses sur le fonctionnement de Vénus en tant que principe et planète.

Elle est souvent associée au désir et à la sexualité.

Ce livre clarifie ces idées fausses et met en évidence la gloire, la beauté et l'expérience de Vénus.

Il décrit la purification et le détachement de la matière par une compréhension et un travail corrects avec le principe de Vénus.

Vénus représente l'amour pur et la sagesse.

Le principe de Vénus aide l'homme à construire son corps éthérique et à reconnaître ainsi la vérité de son immortalité.